



8 PAGES DE COMIQUES

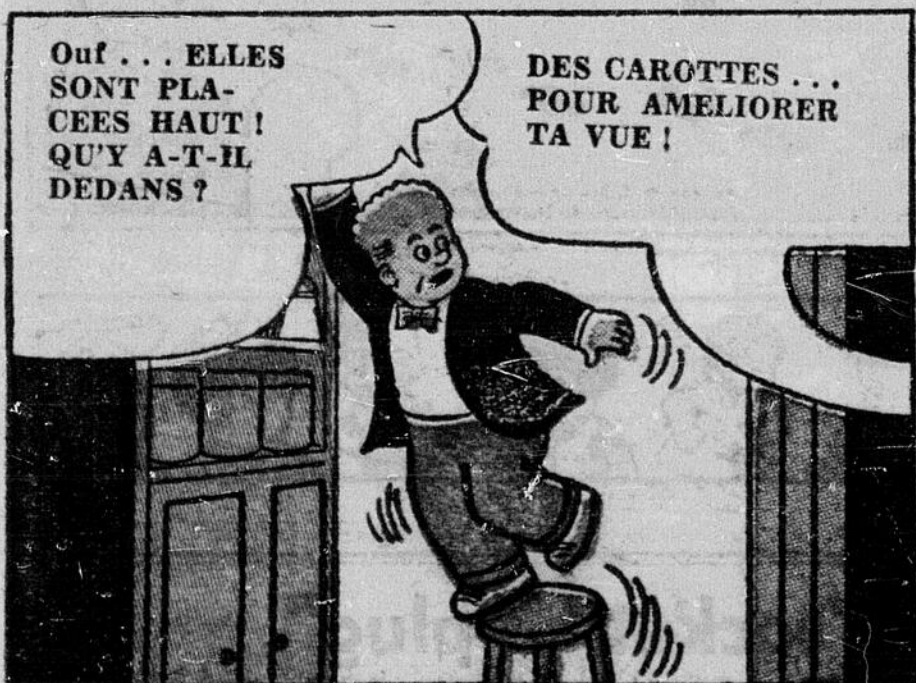
dans

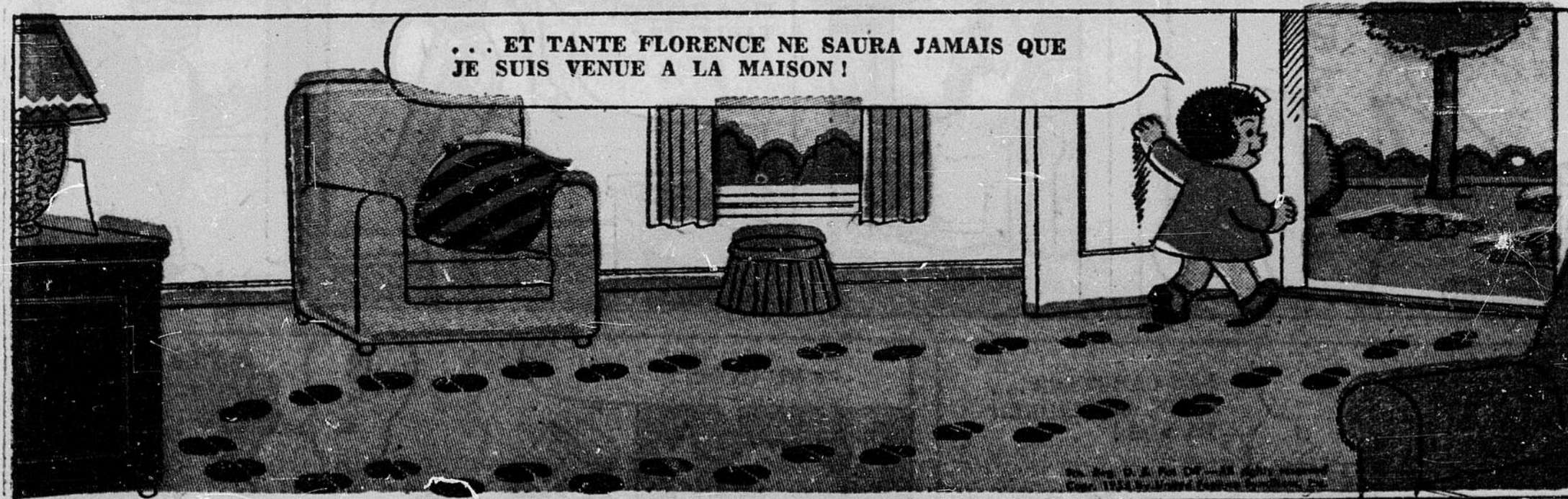
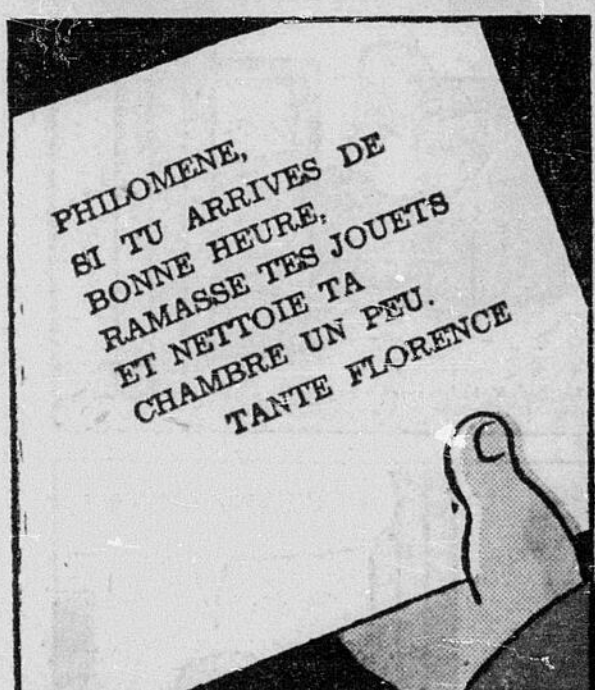
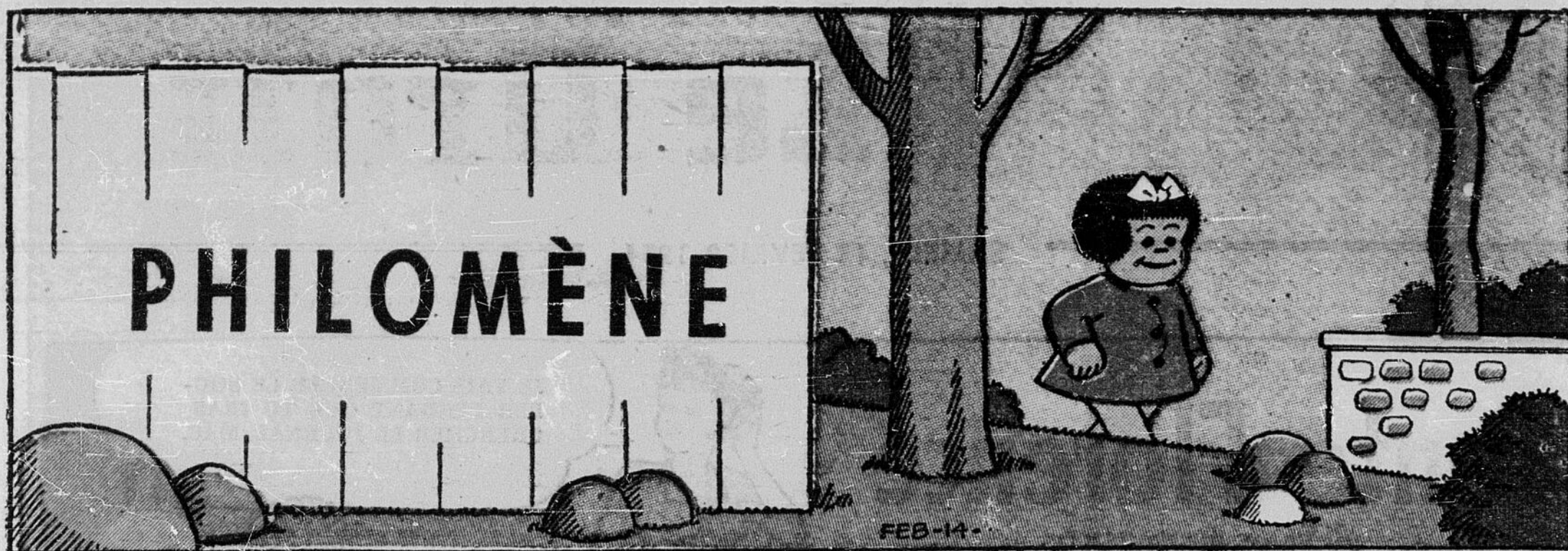
Le Droit

SAMEDI, 13 FEVRIER 1954

Tante Florence

par ERNIE BUSHMILLER



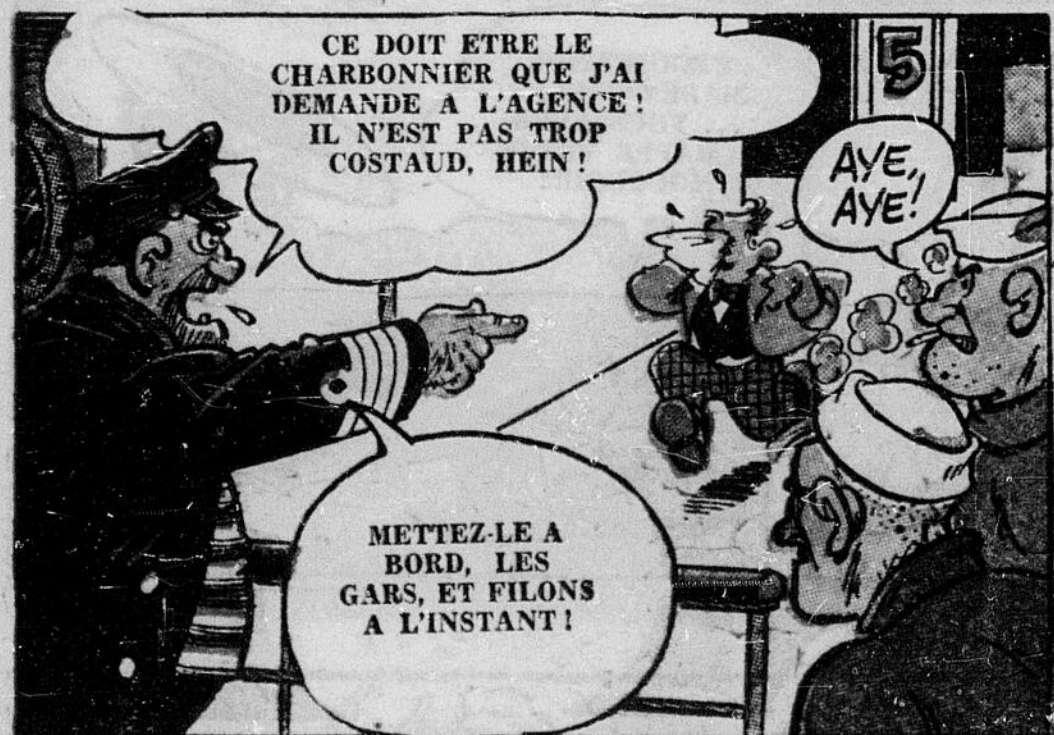


1 Dites en français: "switch", "socket", "plug".

(Voir la réponse en page 7)

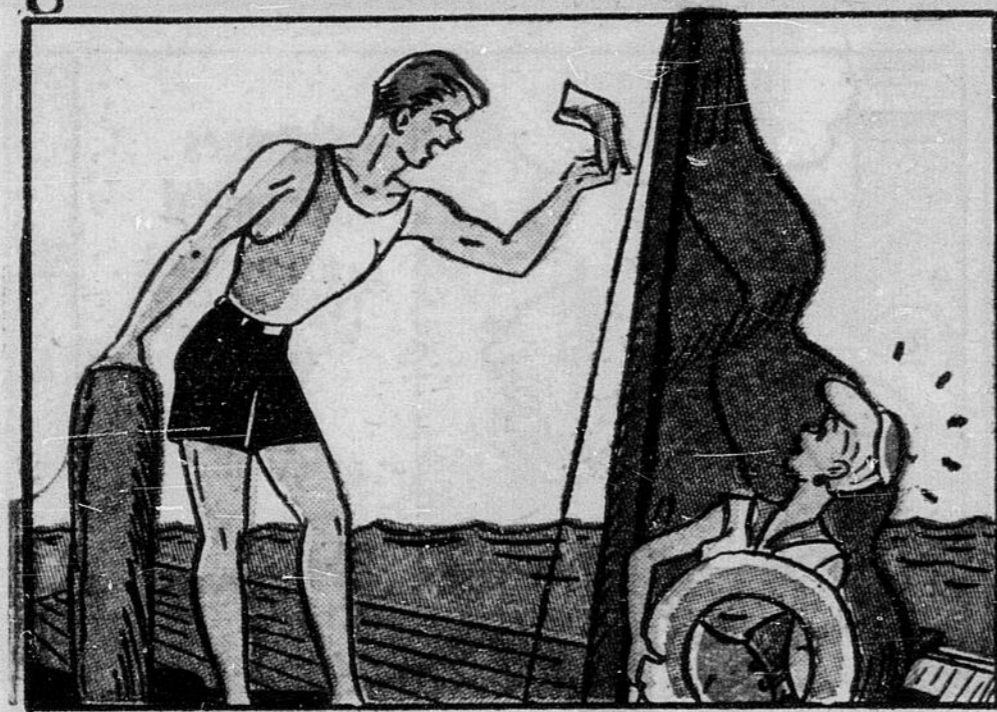
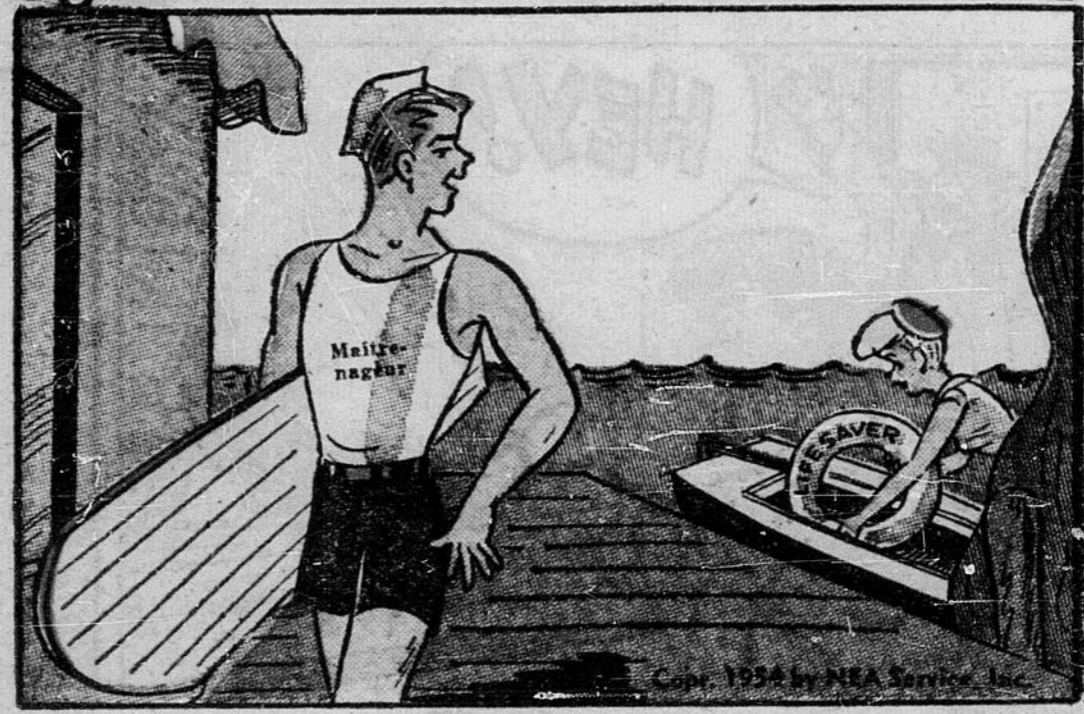
**MARGOT
TRAVAILLE
TROP**

**BOB
GUSTAFSON**

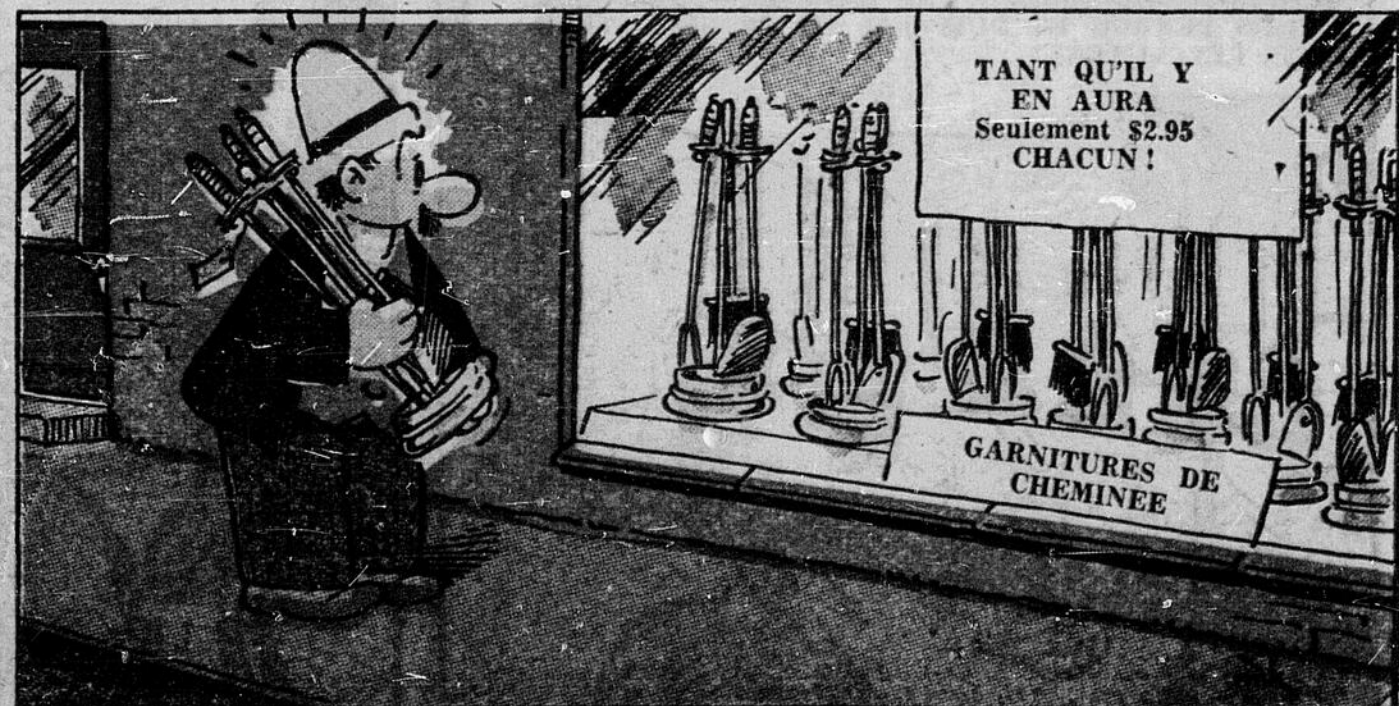
2 Qu'est-ce qu'un resquilleur?

(Voir la réponse en page 7)



3 Le nom du cercle lumineux qui parfois entoure la lune?

(Voir la réponse en page 7)



4 Où mourut Cartier, l'un des pères de la Confédération ?

HH

(Voir la réponse en page 7)

LE SERGENT ROY

DE LA

Police Montée

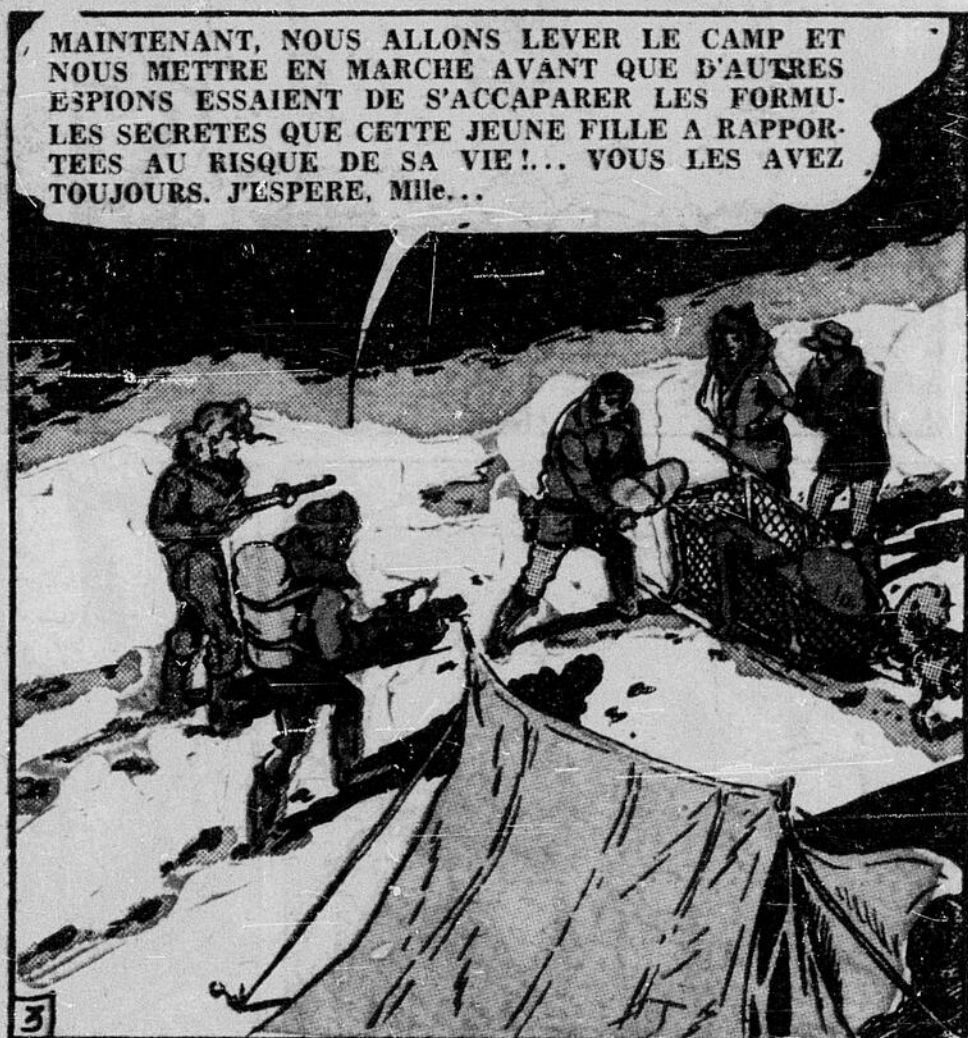
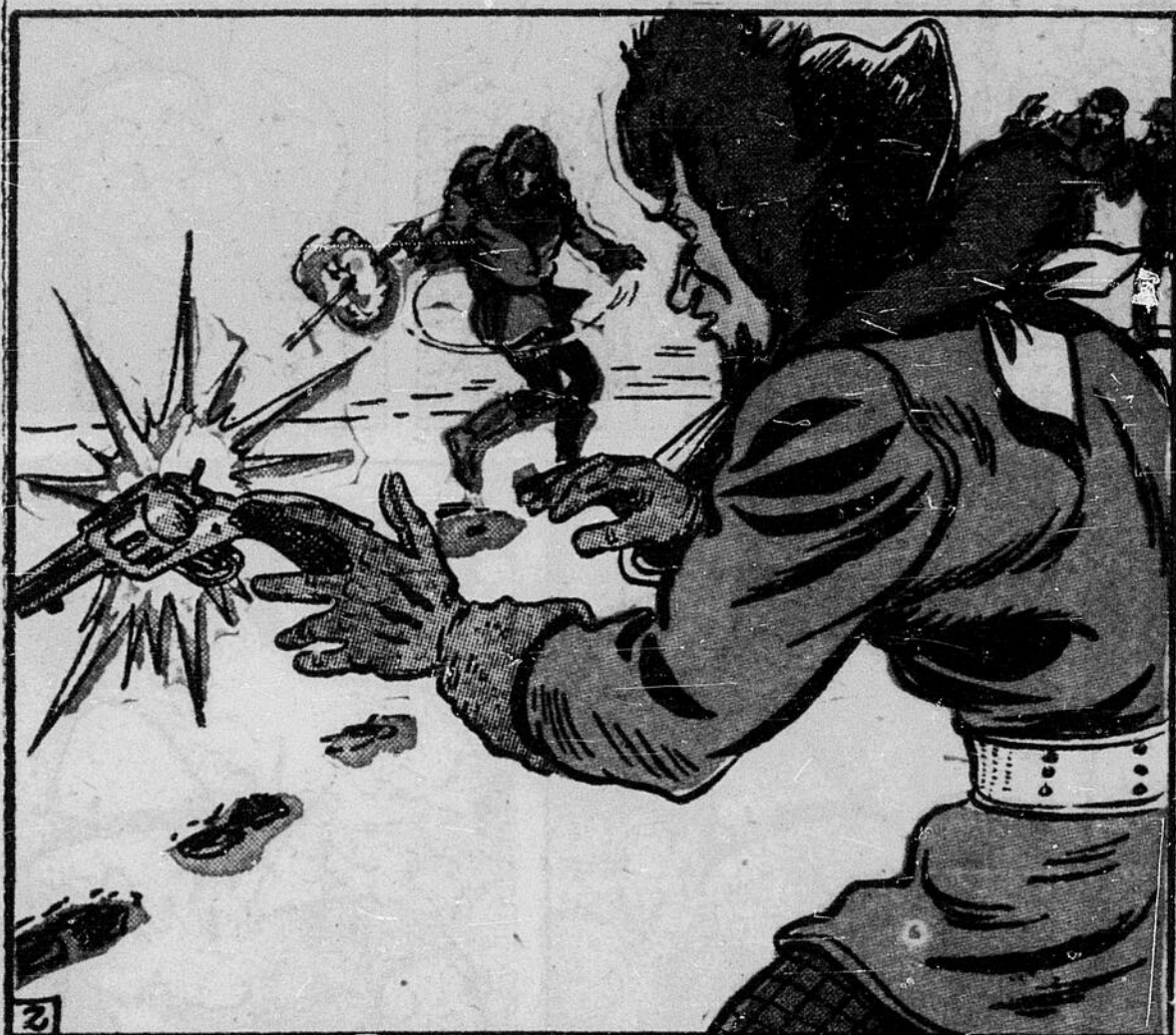
par
ZANE
GREY



ROY! L'ESPION BLESSE!
IL A UN PISTOLET!

TIRE CE GENDARME,
IGOR!

1
POUR UN INSTANT, ALORS QUE ROY SORT DE SA CACHETTTE POUR SE PORTER
AU SECOURS DE Mlle McCOY L'ESPION BLESSE EST IGNORE!



2
3
MAINTENANT, NOUS ALLONS LEVER LE CAMP ET
NOUS METTRE EN MARCHE AVANT QUE D'AUTRES
ESPIONS ESSAIENT DE S'ACCAPARER LES FORMU-
LES SECRETES QUE CETTE JEUNE FILLE A RAPPU-
TEES AU RISQUE DE SA VIE!... VOUS LES AVEZ
TOUJOURS. J'ESPERE, Mlle...



4
ELLES SONT CACHEES DANS L'AVION, SERGENT... ET
SI VOUS POUVEZ VOLER SANS RADIO JUSQU'AU
QUARTIER GENERAL... J'AI ATTERRI PARCE QUE
J'ETAIS PERDUE ET PUIS J'AI VU CE SEUL TROU
DANS LES NUAGES!



5
PARTONS! Mlle, VOTRE ENVOLEE PAR-DELA LA MER N'A PAS
SEULEMENT AIDE A RECOUVRE LES FORMULES MAGIQUES
MAIS AUSSI A BRISER CE RESEAU D'ESPIONNAGE! L'AF-
FAIRE EST CLOSE!

◆ **CHANGEMENT:** Nous désirons informer nos lecteurs qu'à dater de la semaine pro-
chaine, une bande comique des plus intéressantes, "Le Prince Vaillant", remplacera
"Le Sergent Roy" dont le service est discontinué. ◆



Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

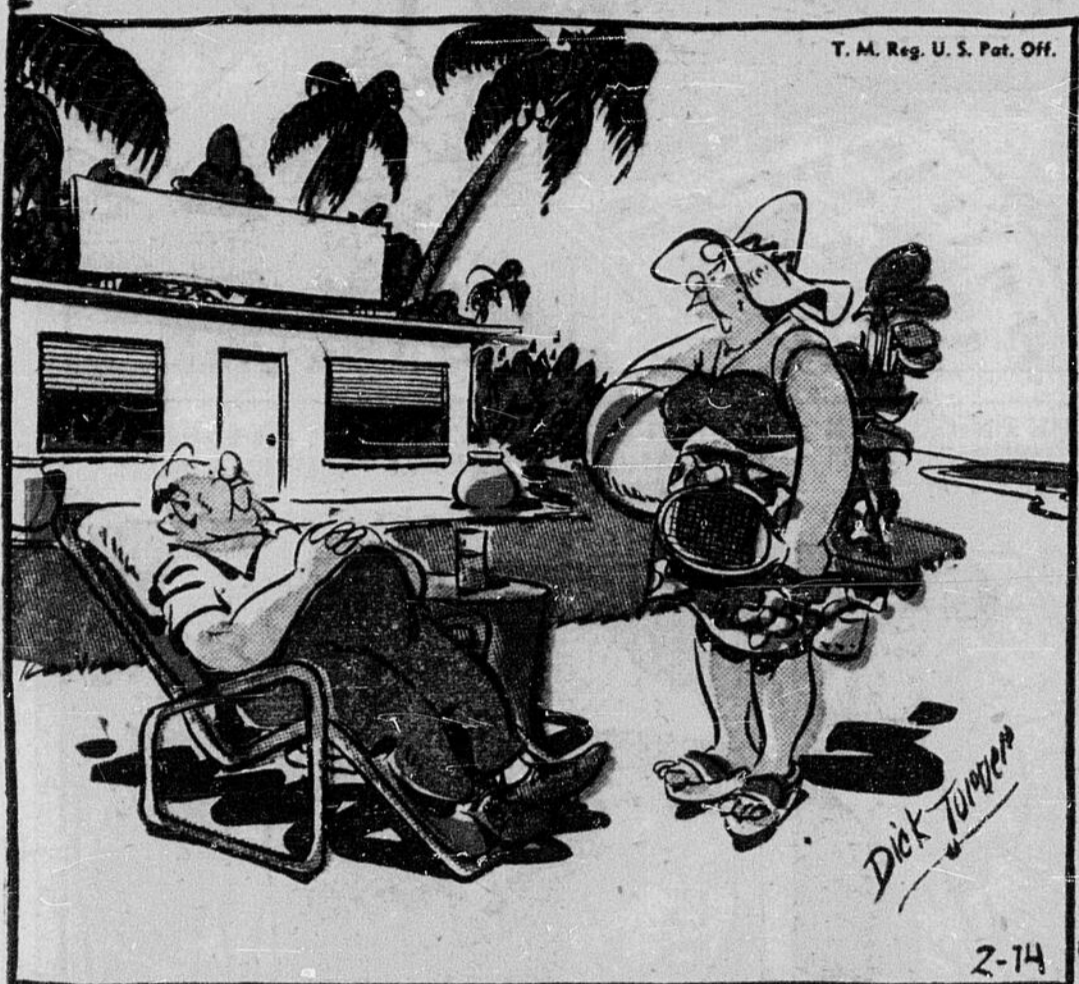
1—Interrupteur, douille, fiche.

2—Celui qui esquivent sont prix d'entrée ou de transport!

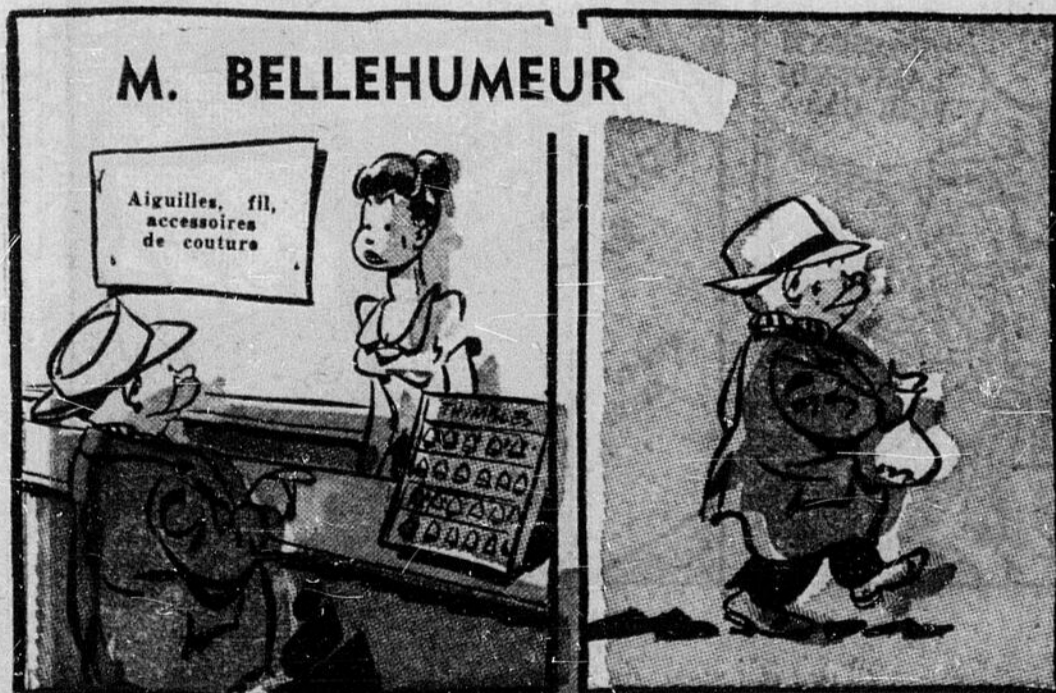
3—Un halo.

4—A Londres, le 20 mai 1873.

CARNAVAL



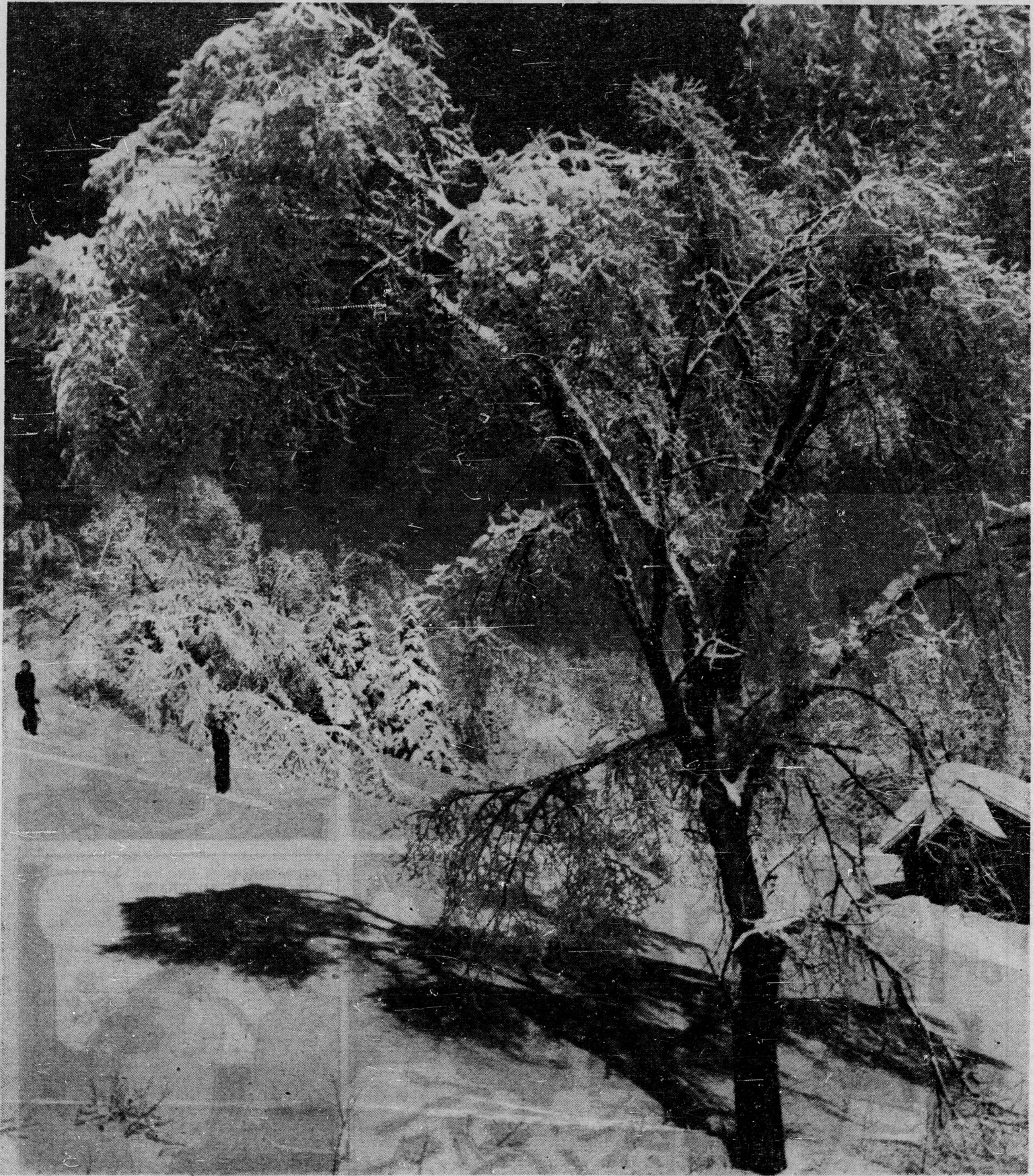
"TU AS L'INTENTION DE RESTER ASSIS LA... PENDANT QUE CET ENDROIT NOUS COUTE \$50 PAR JOUR?"



HEBDO-REVUE

Le Droit

SAMEDI, 13 FEVRIER 1954



(Photo du Pacifique-Canadien)

Une féerie de neige en pleine campagne!





Le Fonds de secours des Nations Unies permet d'enseigner la sérologie, au Brésil. Ici une prise de sang, à Sao-Paulo.

La semaine philatélique

Par Jean CARTIER

ALLEMAGNE — Le timbre en l'honneur d'Ernst Reuter d'une valeur de 20 pfennigs, émis par la ville de Berlin, que nous annonçons dans une de nos précédentes chroniques, est représenté ici. Sa parution date du 18 janvier.

ALGERIE — Il y a quelques jours paraissait la série dédiée à trois savants français qui ont consacré leurs recherches au soulagement de ce pays. Il s'agit d'Auguste Eugène Millon (1812-1867) représenté sur la valeur de 25 francs en vert et brun, de François Maillot (1805-1894) sur le 40 francs rouge et brun et de Charles-Louis Laveran (1845-1922) sur le 50 francs en bleu. Millon était pharmacien, chimiste et agronome distingué, Maillot, spécialiste de la malaria, soulagé de nombreux malades grâce à l'emploi de la quinine, Laveran, enfin, découvrit en 1880, l'hématozoaire du paludisme, ce qui lui valut le prix Nobel de médecine. Tous sont représentés en tenue militaire.

EQUATEUR — L'anniversaire de la promotion de Son Excellence Monseigneur Carlos Maria de la Torre au titre de cardinal est commémoré par une série de 5 timbres qui vient de paraître. Ils portent tous la mention "Su Eminencia" (Son Eminence). Son portrait figure sur le 30 centavos, orange et noir, sur le 50 c. rouge bordeaux, qui représente à l'arrière-plan le parvis d'une église, sur le 60 c. rose et violet pour poste aérienne, et sur les 90 c. vert et 3 sucres orange décorés tous les deux d'une colombe portant en son bec une couronne de laurier. Ce prélat, âgé de 72 ans, est originaire de Quito; c'est le premier cardinal d'Equateur.

HONG-KONG — Le profil de la reine décore un nouveau timbre d'une valeur de 40c. Le timbre courant de 5c ainsi que les valeurs de 10c, de 50c, de \$1, de \$2, de \$5 et de \$10, ont paru portant le même profil de la reine, mais dans de nouvelles couleurs.



Nous nous permettons de signaler aux néophytes de la philatélie qu'il serait intéressant de commencer une collection de timbres à l'effigie de la reine d'Angleterre. C'est une spécialité à la fois vaste et bien définie et il ne serait pas trop tard pour pouvoir rassembler sans difficulté toutes les émissions qui existent déjà dans les différents pays.

FRANCE — A l'occasion de l'élection du Président de la République une cancellation a été apposée à un timbre à Versailles le 17 décembre 1953.

ESPAGNE — Une valeur de 1.25 pesetas en rouge bourgogne célèbre le tricentenaire du peintre José de Ribera (1588-1652) dit "l'Espagnolet". Son Adoration des berges et sa Mise au tombeau comptent parmi ses toiles les plus célèbres. Une reproduction de sa splendide "Magdalena" ne pouvait mieux rendre hommage au grand artiste. Ce timbre est reproduit ci-dessus et ne manquera sans doute pas d'intéresser les amateurs de timbres religieux.



HAITI — Faisant suite à sa précédente série consacrée aux gloires nationales, la République d'Haïti vient d'émettre 8 timbres à l'effigie de Madame Paul-E. Magloire, épouse du président. Elle figure sur le 10 centimes orange et le 10 c. bleu pour poste normale, et sur le 20c. rouge-orange, le 50 c. brun, le 1 gourde vert-olive, le 1.50 g. rouge, le 2.50 g. vert et le 5 g. gris pour poste aérienne.

YEMEN — La tour de l'Université de San'a décore le timbre de 4 bogaches de couleur orange le 6 b. en bleu et le 8 b. en vert. Le même motif illustre les valeurs de 10, 12 et de 20 b. en rouge, bleu outre-mer et brun, pour poste aérienne. Chaque timbre porte l'inscription "Ahmed Premier".

GRANDE-BRETAGNE — Plusieurs timbres représentant la reine ont été munis d'une surcharge à l'intention des territoires sous la domination britannique tels que Tanger. Ce sont le 3 p. violet, le 6 p. pourpre et le 7 p. jaune et vert. D'ature part, une série représentant la reine paraîtra le 8 février comprenant un 9 p. vert-olive, un 10 p. azur et un 11 p. brun et pourpre, portant tous le dessin connu figurant sur le 8 p.

BELGIQUE — La série contre la tuberculose annoncée précédemment est sortie le 15 décembre et restera en vente jusqu'au 15 février. Les quatre plus hautes valeurs représentent des savants européens du siècle dernier.

TUNISIE — Deux timbres pour poste aérienne ont paru récemment. Il s'agit d'une valeur de 1.000 francs en vert représentant la mosquée de Tozeur dans son oasis, l'un des plus beaux sites du pays, et d'une valeur de 500 f. en bleu et brun présentant une vue de Korbous.

ITALIE — Les villes d'eaux et villes touristiques italiennes sont



Grâce aux Nations Unies, une infirmière de campagne visite une famille à San Nicolas-Apopa, Salvador.

VOTRE SANTE

Les yeux du nouveau-né

Il y a trois ou quatre jours que l'enfant est né, qu'il a ouvert sur la lumière ses yeux encore sans regard, lorsqu'on s'aperçoit que les bords de ses paupières sont colorés d'un rose vif et qu'elles restent closes. Quand on les écarte, il s'en échappe un liquide transparent, jaune-citron. La conjonctive, cette membrane fine et invisible à l'état sain, qui tapisse l'intérieur des paupières et la partie accessible du globe oculaire, se montre rouge et gonflée.

Bientôt l'oeil est complètement fermé: on ne peut l'entrouvrir sans effort; il en jaillit un flot de pus trouble et épais. Lorsque cette conjonctivite est abandonnée à elle-même, l'évolution inflammatoire peut gagner la cornée, l'ulcérer et la perforer. Ces complications entraînent la perte de la vision. La plupart des infirmes qu'on appelle des aveugles-nés ont été les victimes de cette "ophtalmie purulente".

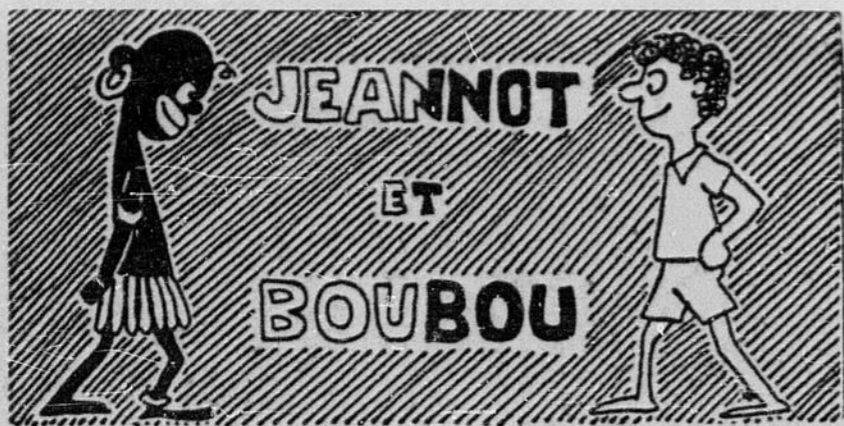
La cause est une contamination au moment de l'accouchement, les paupières de l'enfant étant en contact direct avec les surfaces des voies maternelles qui contiennent souvent des mi-

crobes virulents. Primitivement, l'ophtalmie fut attribuée exclusivement à la blennorrhagie, une des maladies vénériennes qui, chez la femme, peut être discrètes et souvent méconnue. On sait aujourd'hui que cette cause n'intervient que dans 25% des cas. Un autre microbe, appelé Staphylocoque, agent très banal des suppurations, est trouvé très notablement plus souvent (35%). D'autres microbes sont aussi responsables de cette infection redoutable.

Avant qu'on ait appris à prévenir cette maladie, 15% des nouveau-nés en étaient frappés. Il en résultait des milliers d'aveugles et plus encore de borgnes. C'est vers 1881 que Crédé fit connaître et généralisa les moyens, encore en usage de nos jours, pour prévenir cette affection. Les organes maternels sont soigneusement désinfectés avant et pendant l'accouchement par des toilettes et des irrigations antiseptiques. Une fois l'enfant né, avant même la ligature du cordon, on lui entrouvre les paupières et on laisse tomber dans chaque oeil une goutte d'une solution de nitrate d'argent à 1 ou 2 pour cent. Cette méthode si simple fit tomber d'emblée le nombre des cas d'ophtalmie. Dans un centre, en trois ans, sur 1.160 enfants ainsi traités, 4 seulement prirent la maladie.

Récemment, on a aussi instillé dans les yeux des nouveau-nés deux gouttes d'une solution de pénicilline, absolument inoffensive, est aussi efficace que le nitrate d'argent dans la prophylaxie de cette maladie. Son efficacité est encore plus abondamment prouvée, au point de vue curatif, contre la maladie confirmée.

Dr Jean-Guy Laurin, M.D.



Depuis que son papa habitait l'Afrique, Jeannot avait pour ami un petit noir qui s'appelait Boubou. Ils se voyaient chaque jour et quelles bonnes parties ils faisaient ensemble! Boubou avait appris à Jeannot à grimper lestement sur les hauts palmiers et à tirer à l'arc, Jeannot montrait à Boubou ses plus beaux jouets qui faisaient l'admiration du petit noir.

Un jour, Jeannot expliqua à son camarade que le lendemain c'était la mi-carême et qu'en France, ce jour-là, il était d'usage de se déguiser. C'était très amusant et Jeannot et Boubou

ne devraient pas manquer de le faire. Ils décidèrent donc de se rencontrer le lendemain dans un costume inattendu. Chacun trouverait une idée amusante pour la joie de son camarade. Et ils se séparèrent.

Boubou était très ennuyé, il ne savait vraiment pas en quoi se déguiser. Il réfléchissait tout le long du chemin mais ses idées lui semblaient ridicules: en singe... en autruche, en crocodile... C'était assez difficile à réaliser. Tout à coup il se mit à danser de joie: cette fois, il avait trouvé! Ah! ah! ah! quelle bonne farce pour Jeannot, et

il se dirigea vers la case de ses parents en riant toujours: il lui fallait trouver de la peinture!

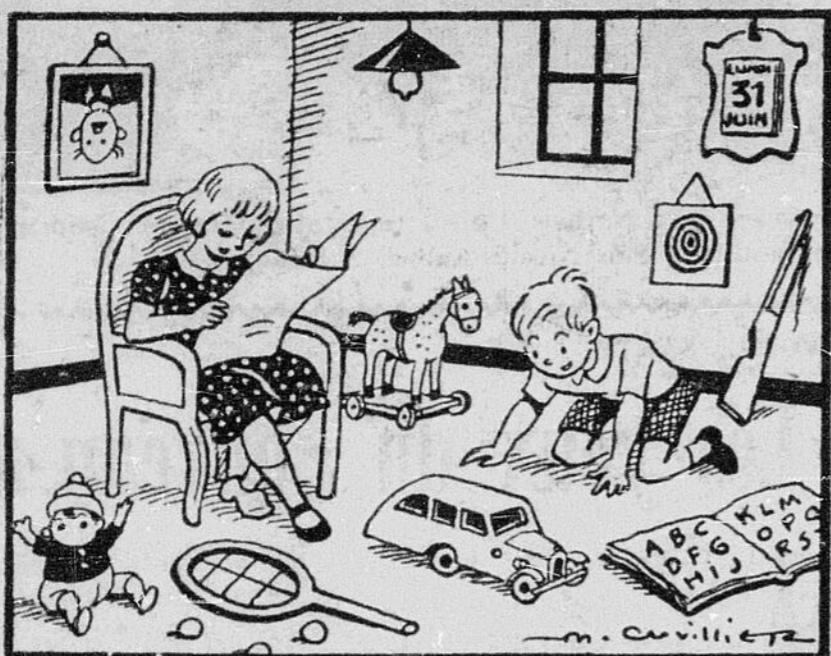
De son côté, Jeannot réfléchissait. Voyons: en France il s'était déjà déguisé plusieurs fois: en Esquimau, en Indien, en Hollandais, en Charlot, mais ses costumes il ne les avait plus. Et puis en Afrique, il aurait bien trop chaud et c'était banal. Il se mit à explorer la maison, les armoires et les malles: il ne trouvait rien de satisfaisant. Il s'endormit sans avoir décidé. Le lendemain matin, lorsqu'il se réveilla, il riait dans son lit, si fort que sa maman lui demanda s'il n'était pas malade; il la tenait sa bonne idée, quelle tête allait faire Boubou! Et en imaginant la surprise de son ami, il éclata de rire à nouveau! Il se leva et s'habilla rapidement pour préparer tout ce dont il aurait besoin. D'abord de la peinture!...

Quelques heures plus tard, le premier qui arriva au rendez-vous fut un petit garçon blanc, ses cheveux cependant étaient étrangement frisés et blanchis avec de la farine. Il portait aussi un costume européen dans lequel il flottait; il avait dû retrousser les manches de la veste et les jambes du pantalon!

Ce curieux personnage s'impatiente: son camarade n'arrivait donc pas!

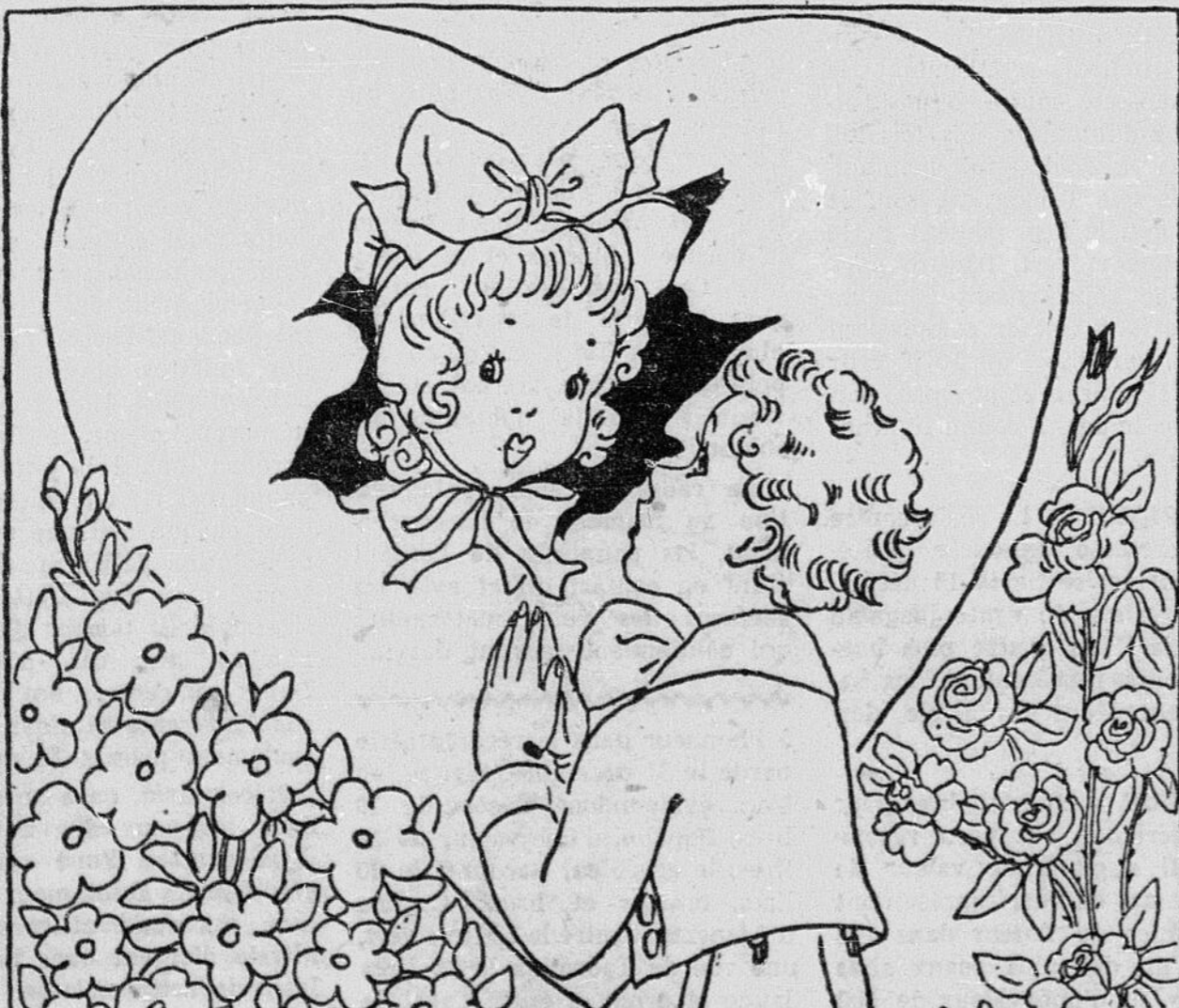
— Ah! je crois bien que le voilà! s'écria Boubou, car c'était lui qui, les cheveux saupoudrés de farine et le corps peint en blanc, attendait Jeannot avec impatience. — Non, ce n'est pas Jeannot, ajouta-t-il aussitôt, c'est un noir comme moi! Mais ce garçon d'un noir resplendissant avait les cheveux plats, les yeux bleus et un curieux pagne fait de feuilles de bananier. Lorsqu'il s'approcha, Boubou le reconnut: c'était Jeannot, Jeannot, peint en noir de la tête aux pieds. Au même instant, Jeannot reconnut Boubou dans le garçon blanc et ils étaient si drôles, si drôles qu'ils se roulèrent par terre en riant.

Trouvez 12 anomalies...



SOLUTION: 1. La cible n'est pas suspendue à un clou — 2. Le fusil n'a pas de gachette — 3. Le mois de juin n'a que 30 jours — 4. L'ampoule électrique n'a pas de fils — 5. Le portrait est à l'envers — 6. La fillette lit le journal non imprimé — 7. Elle a une chaussure et un sabot — 8. La roue arrière de l'autocar est placée trop en avant — 9. Il manque des lettres à l'alphabet — 10. La poupée n'a ni nez ni bouche — 11. Les balles passeraient au travers de la raquette — 12. Le pied droit du fauteuil est différent des autres.

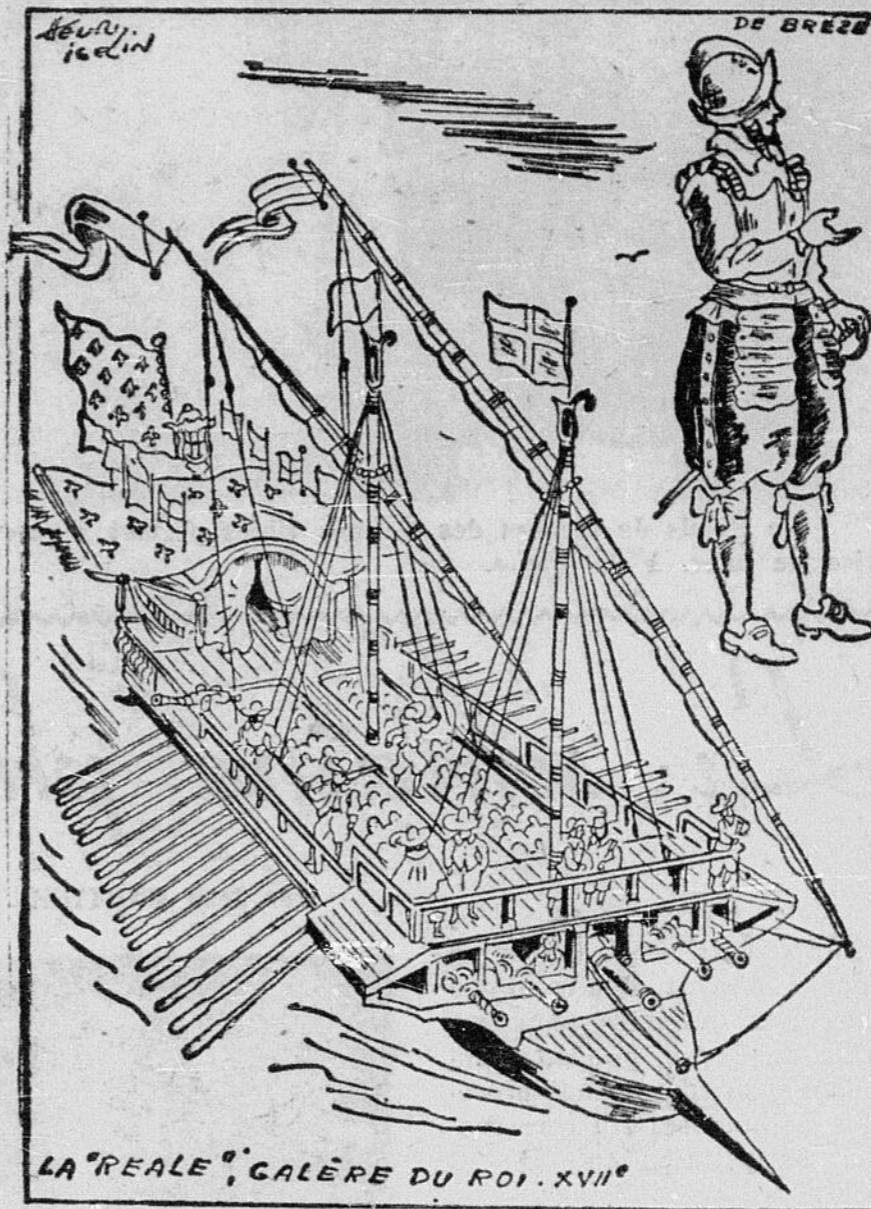
...veux-tu être mon Valentin?



La plupart des dessins à colorier sont intéressants et ont pour but d'exercer vos talents. Celui-ci cependant est encore plus captivant à cause de la scène présente étant composée de jolis motifs: une dédicace: "A mon Valentin", des costumes pour enfants et des fleurs.

...le coin des jeunes

Les grands navigateurs et explorateurs



Armand et Paul de Brézé

Par HENRI ISELIN

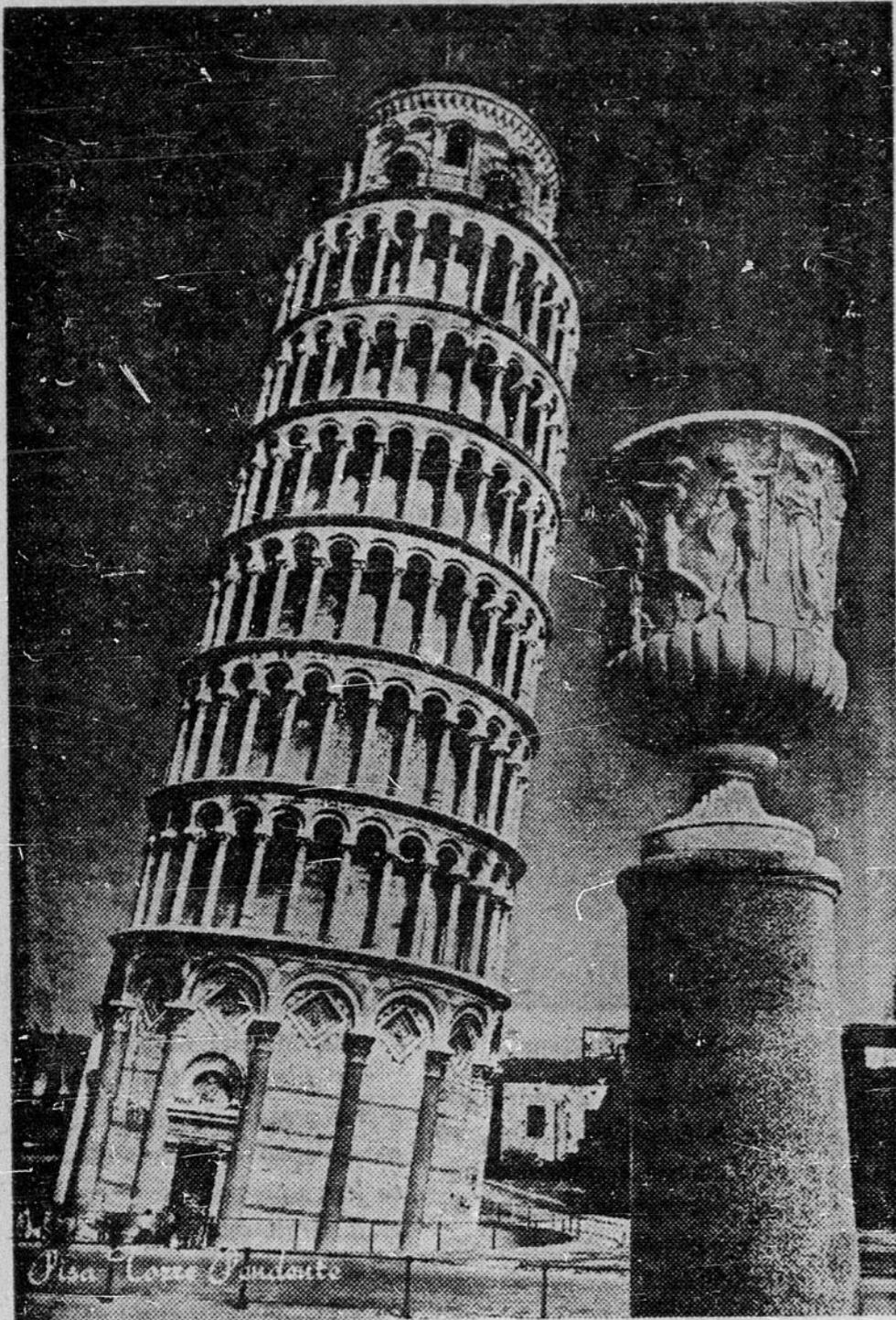
Neveu de Richelieu, Armand de Brézé succède à son oncle comme grand maître de la navigation. Dès l'âge de vingt ans, il se signale par ses prouesses, attaquant l'ennemi sans relâche. Dans un combat, il en voulait surtout au vaisseau amiral! C'est ainsi que rencontrant la flotte espagnole, le jeune Brézé se porta droit à l'amiral d'Espagne et fit un tel usage de ses batteries que celui-ci dut abandonner la partie. Hélas! la mort mit fin à tant de prouesses. A 27 ans Armand de Maillié Brézé succomba en pleine gloire au combat d'Orbitello.

Quant au chevalier Paul, engagé à 12 ans comme mousse dans la flotte de Malte, il était à 36 ans capitaine de vaisseau dans la Marine royale. Un jour, apercevant cinq galères turques, il se porta au devant d'elles avec un seul brigantin, les attaqua, rompit leurs mâts, mit les voiles en lambeaux et les réduisit à une fuite honteuse.

Le chemin des ruines



Ce touriste voudrait visiter les ruines du château féodal mais il ne sait quel chemin prendre. Saurez-vous lui indiquer la bonne route?



La célèbre "Tour Penchée" de Pise, qui dévie de 5 m. 30 de la ligne verticale par suite d'un affaiblissement de terrain.



En 1752 la marquise du Defand, devenant aveugle, demandait: "Pourquoi n'y aurait-il pas un théâtre destiné uniquement aux oreilles?" Précurseur inconscient du théâtre radiophonique, cette brave marquise, qui regretait que la cécité l'empêche surtout de suivre les spectacles de la cour, avait lancé une idée qui lui attirera quelque gloire quand eut lieu la première transmission par téléphone sans fil.

D'ailleurs, au début on surnomma le théâtre radiophonique le "Théâtre pour aveugles" comme on avait surnommé les premiers films silencieux, le "Théâtre des sourds".

Le surnom eut quelque succès jusqu'à ce qu'on se rendit compte que même, si l'audiodrame est un art de suggestion et de poésie, il ne peut recréer dans l'esprit de l'auditeur que le connu. L'inconnu n'est pas accessible. Malgré les distortions de sons, de musiques et de timbres de voix et malgré les montages savants, le réalisateur ne peut que proposer des ambiances qui sont plus ou moins réussies selon l'état de réceptivité de l'auditeur, selon la qualité de son imagination, mais toujours soumises à ses connaissances.

Paul Deharme, un des pionniers du théâtre radiophonique en France, avait proposé, en 1928,

le "rêve éveillé". Il essayait d'obtenir ce "rêve dirigé" en suggérant à l'auditeur qu'il est le personnage principal de l'action. Les expériences du genre ont été nombreuses et continuent de l'être. Comme le théâtre scénique, le théâtre radiophonique est en évolution constante et les expériences sont constamment reprises, corrigées, poussées plus avant. On n'a pas trouvé encore les véritables limites du médium et toutes les possibilités de suggestion qu'il permet. C'est pourquoi la radio demeure un laboratoire captivant.

J'ai le plaisir de diriger depuis trois ans à Radio-Canada un laboratoire radiophonique qui est connu sous le nom de "Nouveautés dramatiques". Le but de ce laboratoire est de former de nouveaux auteurs qui écriront des textes en fonction de la radio, qui éviteront les sentiers battus et proposeront de nouvelles recherches d'ambiances, des idées nouvelles, des thèmes nouveaux dans un style soigné et d'une invention dramatique originale. Travaillant dans les studios avec le réalisateur, les auteurs prennent conscience de la technique de la réalisation, des exigences du drame radiophonique, de leur personnalité propre. Nous avons déjà produit des auteurs très intéressants comme Yvette Naubert,

Au jour le jour

Lecture . . . et . . . vie

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada



DIMANCHE — J'ouvre un assez vieux livre de chez nous et, dès la première page, je lis ceci, qui est plutôt étonnant: "Nous n'obéissons pas à un sentiment d'amour-propre en commençant aujourd'hui la réimpression de quelques-uns des articles publiés par nous dans la presse. Si notre vanité d'auteur était seule en cause, elle trouverait mieux son compte à les voir continuer leur sommeil dans le silence de l'oubli. Aussi n'est-ce pas à titre de fragments littéraires dignes de l'estime publique que nous les exhumons de leurs catacombes. . . La plupart des écrits reproduits dans ce recueil ont paru d'abord dans le *Courier du Canada*, à la tête duquel nous avons fourni une carrière de dix-sept ans. Dès 1880 nous avions commencé à y collaborer. En 1884 nous devenions son rédacteur en chef. En 1890 nous en acquérions la propriété. Et le 11 avril 1901, nous avions le profond regret de voir tomber sous nous ce bon destrier qui nous avait porté dans maintes batailles. . ." Comment pouvait-on écrire ainsi, et sans rire dans sa barbe? Ces lignes sont d'un homme bien connu, elles sont de Thomas Chapais lui-même.

LUNDI — *Approches de Dieu* réunit en un volume les vues déjà exprimées ailleurs par Jac-

ques Maritain sur le problème de l'existence de Dieu. Nous y retrouvons, exposées avec une grande clarté, les cinq voies de la scolastique traditionnelle, mais aussi une sixième voie que Maritain met de l'avant et sur laquelle je n'oserais me prononcer. Quoi qu'il en soit de cette dernière voie, ce petit ouvrage magnifiquement édité me rappelle les jours heureux de mes études universitaires alors que mes confrères et moi avions le privilège de passer des heures à discuter de ces graves questions. Nous avons alors beaucoup fréquenté Maritain, et c'est toujours un plaisir que de recevoir un nouvel ouvrage d'un auteur qui nous est cher. *Approches de Dieu* (Paris, Alsatia, 1953) a cette vertu.

MARDI — "Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite mais d'être réglée." (Vauvenargues).

MERCREDI — *Moulin-Rouge* est, somme toute, un bon film, bien que ce ne soit pas un bon document. Le dialogue est médiocre, ce n'est qu'un ramassis de lieux communs, et l'histoire de Toulouse-Lautrec est trop arrangée. Mais le jeu est bon et la photographie est très belle,

et ceci réussit presque à faire oublier cela.

JEUDI — Je relis ce soir la belle étude de Charles du Bos sur la littérature et l'âme. Il y affirme qu'on ne peut répondre à cette question: qu'est-ce que la littérature?, sans avoir au préalable répondu à cette autre: qu'est-ce que la vie? Ceux qui ne tiennent la littérature que pour un jeu ne peuvent, s'ils écrivent, produire rien qui compte vraiment et, s'ils lisent, ils ne peuvent connaître vraiment les oeuvres. Ils restent à la porte. Je note cette belle définition: "la littérature n'est rien d'autre que cette vie prenant conscience d'elle-même lorsque dans l'âme d'un homme de génie se rejoint sa plénitude d'expression". Du Bos note encore que la littérature est le lieu de rencontre de deux âmes et que "connaître une oeuvre littéraire, c'est connaître l'âme qui la créa, et qui la créa afin de faire connaître son âme". Il faut donc aller à la littérature avec toute son âme, comme à toute autre chose digne de l'attention de l'homme.

VENDREDI — La chasse royale de Pierre Moinot (Paris, Gallimard, 1953) aurait dû avoir le prix Goncourt de 1953, comme le *Rivage des Syrtes* l'a eu il y a deux ans. Pierre Moinot n'est pas Julien Gracq, mais son roman me rappelle, par certains côtés, ceux de Gracq, notamment par ses thèmes romantiques à souhait — comme ceux du *Château d'Argol* — et par son écriture superbe. Nous sommes loin des romans boucoulés, télégraphiques de notre temps — Moinot prend le temps d'écrire et de conter, et son livre est ainsi d'un archaïsme relatif. Il ne se passe pas grand-chose dans la *Chasse royale* et l'action est fort lente, trop lente même, mais ce roman est une oeuvre littéraire, ce qui est devenu presque exceptionnel aujourd'hui. Le livre de Pierre Moinot prouve que le romantisme n'est pas mort et que les vieux thèmes de l'amour et de la chasse peuvent être repris avec intérêt, renouvelés. La montagne et les bêtes sont ici des personnages attachants autant que Henri, Philippe et Hélène (mais n'allez pas croire que ces trois noms réunis rappellent l'éternel triangle) qui vivent une belle aventure dans ces forêts vosgiennes que l'auteur a magnifiquement décrites.

SAMEDI — Louigny de Montigny publie dans les *Mémoires de la Société royale du Canada* le résultat de ses recherches sur *Cadieux et sa complainte*. C'est une étude fouillée, poursuivie durant presque toute une vie, sur les origines de cette chanson dont nous connaissons quelques versions. L'auteur a aussi réédité ses meilleures pièces de théâtre dans *L'Épi rouge*, un fort volume qui vient de paraître au Cercle du Livre de France.

La critique doit être attentive et suivie. La critique radiophonique est à peu près inexistante dans nos journaux. Nos critiques semblent beaucoup plus intéressés à remplir des pages d'annonces qu'à stimuler et à conseiller l'activité théâtrale radiophonique. La presse n'est d'ailleurs plus libre de critiquer puisque la plupart des journaux sont devenus propriétaires de postes de radio-émetteurs. L'industrie radiophonique nuit grandement au développement artistique de notre radio canadienne. Il appartient donc, aux auditeurs de remplir l'office de critique et de guider ainsi notre perfectionnement et nos recherches.

La radio demeure un médium mystérieux. Parviendrons-nous jamais à en préciser les limites? J'en doute, à moins que l'on ne réussisse à préciser où et quand commence le rêve. Nous aurions alors fixé les frontières de la poésie.

L'illusion est la plus captivante réalité et la réalité la plus envoi-



Le film en couleurs "The Eddie Cantor Story" a fourni aux moins jeunes l'occasion de se rappeler d'heureux souvenirs, grâce aux pièces d'il y a quelques décades qu'il fait revivre. Eddie Cantor peut raconter sa vie entière par les chansons enjouées qu'il interprète dans cette belle réalisation cinématographique.

Les studios Capitol ont maintenant enregistré — directement de la pellicule Warner Bros. — 15 des chansons qui identifient le mieux l'objet de la réalisation, Eddie Cantor. Ces pièces sont comme les 15 chapitres de la vie que le comédien aux yeux hors pair a passé jusqu'à maintenant à semer la gaieté partout où il est vu ou entendu.

L'album microsillon Capitol (FBF-467), 45 r.p.m. que l'on peut aussi obtenir sur disques 78 et 33 1/3 r.p.m., présente entre autres *Pretty Bay, If You Knew Susie, Margie, Bye, Bye Blackbird, Makin' Whoopee*, et d'autres qui ne passeront certainement pas à l'oubli, parce qu'elles représentent une ère où la saine gaieté était à l'honneur.

En faisant revivre le succès de l'opérette "Feux d'artifice", *Oh! Mein Papa (Oh! Mon papa)*, les compagnies de disques ont considérablement amélioré leurs ventes. En plus d'Eddie Fisher (20-5552), R.C.A. Victor l'a fait

mettre sur disque par Johnny Vadnal et son orchestre, pour ceux qui aiment la version plutôt instrumentale, et aussi par le maître de cérémonies montréalais Jen Roger, pour les amateurs du disque vraiment canadien.

La version de Roger porte au revers un autre succès, *Ricochet* (56-5236); les paroles françaises des deux pièces sont de Roger lui-même; l'accompagnement est de l'orchestre Allan McIver, que l'on a bien connus à la radio. Johnny Vadnal et son ensemble interprètent, sur la deuxième face de leur enregistrement, *Wanna Dance* (20-5569), une entraînante polka. Deux versions différentes d'un succès de l'heure!

Dans les rythmes latins—discrets—Mantovani n'a pas son égal. Il le prouve encore une fois dans *Arana de la Noche* et *Besame Mucho*. Qui n'aime pas la musique de Mantovani! Il est passé maître dans toutes les interprétations du genre romantique, comme les deux précitées (London 1337). Dans *Besame Mucho* surtout, on peut goûter ces rythmes reposants qui ont porté Mantovani au premier rang de tous les maîtres de la musique moderne.

La dernière gravure de Black (London BEP-6139 45 r.p.m.) présente deux pièces où l'orgue joue un rôle fort original—deux sambas—*Signal Samba* et *Latin*

Lady, que nous avons d'ailleurs décrits plus longuement dans une chronique antérieure, et une danse péruvienne, *Gavotta*, de même que *Siciliana*, de Dexter. Le répertoire de Stanley Black est aussi vaste que varié, et sa musique plaît à tous les goûts, comme saura le prouver ce disque présenté dans un minuscule album illustrant l'entrain du rythme latin!

Changing Partners, grâce à plusieurs interprètes de haute réputation, s'est vite mérité une place de choix au palmarès des succès de l'heure. L'un de ces chanteurs est l'inimitable Bing Crosby. Sur Decca (28969), Crosby interprète cette balade sentimentale avec tout le talent qu'on lui connaît, assisté par les Rythmiques de Jud Conlon et l'orchestre de Perry Botkin. Au revers, le même orchestre accompagne Bing et les Cass County Boys dans *Y'all Come*, d'Archie Duff.

Les Four Aces, avec le soliste Al Alberts, ont mérité un succès inattendu de plusieurs pièces auxquelles ils ont prêté l'harmonie de leurs voix. *Heart of My Heart* en est le dernier exemple. Cette chanson d'il y a quelques années connaît actuellement de très beaux jours, grâce au ton un peu plus moderne qu'on lui a donné. *Stranger In Paradise*, principal extrait de la revue musicale *Kismet*, complète cette gravure (Decca 28927). Soulignons qu'il est très rare qu'un studio présente deux succès sur le même disque!

Quant à l'ensemble des Commanders, il s'en tire merveilleusement bien dans son interprétation de *I Want A Little Girl* et *Davey Jones* (Decca 28966), deux pièces instrumentales. Les Commanders forment un ensemble très bien équilibré et qui plaît beaucoup à l'oreille. Ils sont particulièrement à l'aise dans les fox-trots, comme les deux pièces précitées.

Les opinions sont fort partagées quant au talent du chanteur Dean Martin. Mais il semble en général qu'il n'est pas le même du tout lorsque séparé de Jerry Lewis... Mais passons! Puisqu'il est question de Dean Martin, chanteur.

Son dernier album groupe cependant d'excellentes pièces. dont son récent succès, *That's Amore*, qui lui a valu une brève ascension au pinnacle de la popularité. Le disque microsillon (Capitol EAP 1-481 45 r.p.m.) présente des oeuvres italiennes, *Oh! Marie, Luna Mezzo Mare*, d'un entrain inusité et *Come Back to Sorrento*. Dans l'ensemble, l'album vaut son prix!

B. L.

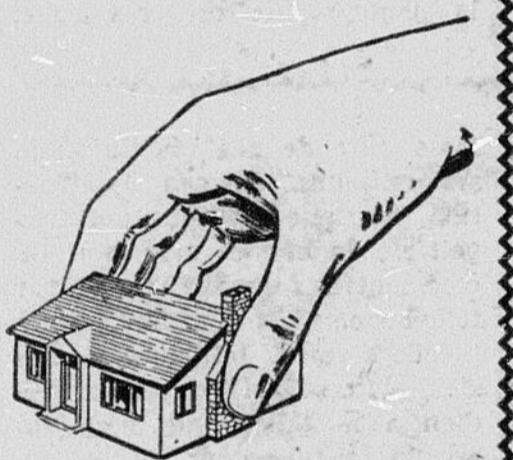
QUATUOR PASCAL

... feu sacré
LORSQU'UN ensemble de musique de chambre vous tient de la première à la dernière note, comme le Quatuor Pascal le fait dans cet enregistrement CONCERT HALL, il y a lieu de s'émerveiller. Peut-être ce médium plus abstrait de la musique serait-il mieux compris si nous avions plus de QUATUOR PASCAL. La vitalité, la musicalité, la profondeur et l'ENTHOUSIASME qui animent ce superbe ensemble font que de tout ce qu'il touche jaillit l'étincelle divine. Entre de telles mains, le Quatuor op. 18, No 6 de Beethoven se déroule comme s'il venait de sourdre sous la plume du maître. Oeuvre de jeunesse mais d'une écriture sûre, le premier mouve-

(Suite à la page 20)

Votre guide, futur proprio

Par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, à Ottawa



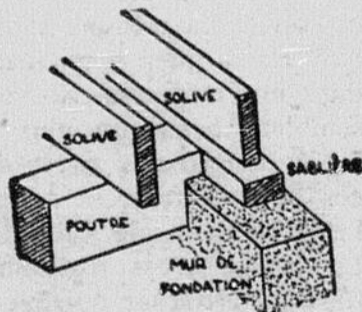
Après l'installation des sablières sur la fondation, une poutre maîtresse ou une poutre de plancher doit être placée en travers et enfoncée dans les murs de fondation afin de supporter l'extrémité des solives du plancher.

Cette poutre reposant sur le côté et pouvant résister au fléchissement peut être composée de plusieurs pièces de bois assemblées ou d'une seule grosse pièce de charpente. Elle remplace un mur de fondation intérieur et élimine les murs portants dans la sous-sol.

Des poteaux ou des colonnes portants, espacés à intervalles réguliers, supportent la poutre et préviennent tout fléchissement. Ces colonnes peuvent être d'acier, de bois ou de béton. Si on utilise des poteaux en bois comme colonnes, ils doivent reposer sur une base surélevée de quelques pouces au-dessus du niveau du plancher afin de les protéger contre la pourriture.

L'espace entre les poutres dépend de la dimension et de la longueur des solives du plancher. L'espacement est habituellement de 8 à 14 pieds. Si elles sont trop espacées, les solives doivent être plus larges et les poutres plus fortes, ce qui augmente le coût.

La disposition des pièces détermine habituellement la location des poutres vu qu'il est préférable de les faire reposer directement sous les murs de division. La dimension d'une poutre dépend de sa longueur et du poids total qu'elle doit supporter. Elle varie également selon la qualité et l'espèce de bois utilisé. Dans les cas des maisons d'un étage et demi et de deux étages, la dimension des poutres doit être déterminée suivant les formules régulières de construction habituellement prescrites dans les règlements locaux de construction. On peut trouver un guide général pour les plain-pieds dans les normes de construction de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement. La poutre doit être assez longue pour avoir un appui maximum de 4 pouces sur chaque mur de fondation.



En Interrogeant nos lecteurs

Votre avis?

Que pensez-vous des problèmes de l'habitation?

Enquête de André Dufour
Photos de Champlain Marcell



Mlle Lise Caron

"Hum!... Problématique, n'est-ce pas? Oui, et pour tous: les propriétaires, les locataires, nos législateurs et surtout, les sans-gîte.

"Pourquoi fait-on venir tant d'étrangers chez nous, si on ne peut loger convenablement tous nos gens?"

"Un problème se pose mieux qu'il ne se résout. Mais je suis convaincue que l'on améliorerait l'habitation bien vite, si les immigrants étaient moins nombreux au pays."



M. Martial Séguin

"Il y a assez longtemps qu'on arrache le coeur aux petits salariés qui veulent se loger comme du monde. Il faudrait que l'on s'occupe d'eux enfin!"

"Nos gouvernants qui, pour la plupart, se logent dans des petits châteaux, devraient descendre de leur tour d'ivoire pour considérer un peu le sort des moins fortunés qu'eux."

"Combien de milliers de Canadiens sont plus mal logés, plus mal nourris que les chiens des riches. Chacun de ces pauvres devrait pouvoir réclamer qu'on le traite en humain."



M. Martin Lloyd

"Puisqu'il peut consacrer des milliards à la fabrication des bombes atomiques et d'autres engins propres à faire sauter le monde, le gouvernement pourrait sûrement dépenser quelques millions afin de mieux abriter les foules d'humains qui grelottent.

"Il est honteux, pour un pays que l'on dit prospère, de cacher tant de taudis dans ses recoins.

"On oppose au communisme des forces d'ordre guerrier, sans se préoccuper apparemment d'étouffer sur notre sol, le germe du terrible mal, qui fait trembler le monde."



Mlle Madeleine Langeller

"Il ne faut pas blâmer le gouvernement, sans avoir fait son examen de conscience.

"Je crois que s'il y a tant de monde mal logé, mal chauffé, c'est qu'il y a trop de paresseux et de sans-coeur. Certes, je n'accuse pas les infirmes, les malades.

"Mais combien de pères de famille, abrutis dans leur paresse, préfèrent voir souffrir leur famille que de travailler. Ils flânent à la taverne, ou se promènent pour "tuer le temps" tandis que leurs femmes, leurs enfants, entassés dans des taudis, gèlent et crevent de faim."

GUERRE... aux... taudis!

Exemple de la métropole américaine

Une entreprise
audacieuse...

— Légende —

Ce croquis d'architecte montre les six maisons-appartements qu'une société coopérative de New-York construira sur l'île de Manhattan près de l'université Columbia. Neuf institutions éducationnelles et religieuses du quartier, luttant contre les taudis, se sont donné la main en vue du projet qui logera près de 1,000 familles. Morningside Gardens coûtera plus de \$15,000,000. Ce n'est là qu'une fraction de la somme dépensée tous les ans dans la métropole américaine en vue de l'amélioration du logement.

(Cliché par courtoisie de la Morningside Heights Housing Corporation)



Un déblayage de
vieux édifices sur une
étendue de vingt-cinq acres

Environ 2,000 logis à prix modiques

NEW-YORK — Se donnant la main dans une lutte désespérée contre les taudis, neuf institutions éducationnelles et religieuses de New-York se sont jointes aux autorités municipales de cette ville en vue d'un projet de construction qui logera près de 3,000 familles.

L'entreprise, la première de son genre sur l'île de Manhattan, est un des projets les plus audacieux à date en vue de l'abolition des taudis à New-York.

La métropole américaine, depuis quelques années, devient de plus en plus une ville d'extrêmes, une ville de grande richesse et de pauvreté. Les citoyens de revenus moyens quittent la ville par milliers pour les logis unifamiliaux des faubourgs, laissant New-York aux millionnaires de Park Avenue et aux gueux du Lower East Side et de Harlem.

Les autorités de l'université Columbia, en particulier, ont vu d'un oeil inquiet les édifices voisinant le campus dégénérer graduellement en taudis.

C'est en vue de parer à cette menace croissante qu'on a entrepris le déblayage de vieux édifices sur une étendue de 25 acres au nord de l'université, près de la 123e rue, dans l'arrondissement jadis chic de Morningside Heights.

La ville de New-York commanditera la construction

de 1,900 logis à loyers modiques sur 15 acres de l'emplacement. Une compagnie coopérative groupant les neuf institutions éducationnelles et religieuses, dont l'université Columbia, la paroisse catholique Corpus Christi et la Maison internationale, commanditera la construction de 1,000 logis à loyers sur les dix autres

Par Langevin Coté
correspondant spécial de
"Hebdo-Ravue", à New-York

acres de terrain; la cité-appartements portera le nom de Morningside Gardens.

Cette plus petite partie du terrain a coûté \$1,302,046 à l'été dernier, soit plus de \$130,000 l'acre.

Les 1,000 logis seront répartis en six édifices modernes de 20 étages. Deux des bâtisses compteront des magasins au rez-de-chaussée. Un quadrilatère servira de terrain de jeux pour les enfants du voisinage.

Les locataires de Morningside Gardens se porteront éventuellement acquéreurs de leurs logis qui va-

rieront de deux chambres et demie à cinq chambres et demie.

Le versement initial variera entre \$600 et \$700 par chambre et le loyer — comprenant le remboursement des emprunts et des intérêts, les taxes, les assurances et le coût d'entretien — entre \$16 et \$23 par chambre.

Les personnes chassées des vieux édifices dont on a déjà repris la démolition auront le premier choix des nouveaux logis.

On doit commencer à creuser les fondations en juillet prochain pour le premier édifice qui devra être terminé en janvier 1956.

Les travaux de démolition sur la section voisine de terrain, celle où la ville construira les 1,900 logis à loyers modiques, sont aussi en cours. Les édifices sur cet emplacement seront également des gratte-ciel du genre de ceux qui se sont ajoutés à la ligne d'horizon de l'île de Manhattan et des autres boroughs de New-York depuis quelques années.

La métropole américaine, au mois de juin dernier, avait participé à la construction de 78,045 appartements abritant 285,313 personnes. La plupart des 68 projets ont été rendus possibles grâce à des prêts des grosses compagnies d'assurances.

Le premier institut de psychologie de langue française fondé au

...il y a 12 ans

Par Laurent ISABELLE

L'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa, le premier institut de psychologie de langue française au Canada, fut fondé en 1941, par le R. P. Raymond Shevenell, O.M.I., qui en est le directeur actuel. Le seul autre institut semblable est l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal, fondé en 1942. Les seules institutions comparables au Canada chez les Anglais sont les départements de psychologie des universités McGill et Toronto.

Une cinquantaine d'étudiants par année s'inscrivent à l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa depuis les dernières quatre à cinq années; ce nombre n'inclut pas les étudiants qui se préparent aux diplômes pendant les cours d'été. Plus de la moitié de ces élèves sont étudiants à plein temps, et cette année, on en compte 28, venus de presque toutes les provinces du Canada et de quelques Etats voisins.

GRADUES

A l'Institut, les étudiants sont groupés en quatre spécialités, ceux qui se préparent en éducation, en psychologie expérimentale, en orientation profession-

nelle et en psychologie de la clinique.

Deux de ces docteurs en éducation sont principaux d'écoles normales dans l'Etat de Massachusetts aux Etats-Unis, et un grand nombre sont principaux d'écoles supérieures dans les provinces d'Ontario et de Québec.

A l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, dans les trois hôpitaux d'Ottawa, le Général, le Municipal et le Militaire, on trouve des gradués en psychologie de la clinique de l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa. Plusieurs autres sont placés dans divers hôpitaux des provinces d'Ontario, de Québec et de Colombie-Britannique. Aux Etats-Unis, les gradués sont rendus dans les Etats de New-York, de la Pennsylvanie, de New-Jersey et de l'Ohio. D'autres rendent leurs services dans chacune des trois forces armées canadiennes.

Des gradués en orientation professionnelle sont répandus dans les provinces de l'Est et de l'Ouest du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis, où ils occupent des postes de commande respecta-



Un groupe d'étudiants, qui comprend des religieux de diverses communautés et des laïcs venus de différentes provinces du Canada et des Etats-Unis, font l'étude des cas, sous la direction du R. P. Shevenell, O.M.I., (à gauche), directeur de l'Institut.

bles. Un de ces docteurs est directeur de l'orientation professionnelle au ministère de l'Education de la Colombie-Britannique.

Le plus ancien des gradués de l'Institut est au service civil, section du personnel dirigeant, ici, à Ottawa.

RENOMMEE

L'Institut de Psychologie est très bien vu par les gouvernements fédéral et provincial, s'il nous est permis de juger par le grand nombre d'octrois reçus par les professeurs et les élèves pour l'avancement des recherches pédagogiques et psychologiques. M. Maurice Chagnon, M.A., directeur adjoint et professeur à l'Institut, a orienté, pendant trois ans, la grande recherche pour la préparation du test Ottawa Wechsler, de renommée nationale. Ce test fut préparé pour les Canadiens et sa réalisation fut rendue possible par des octrois des ministères, fédéral et provincial (Ontario), de la Santé et du Bien-être.

Le Canada français n'avait pas encore de manuels de psychologie, ni de tests vers 1936. L'Institut se hâta de remédier à cet état de choses; ses publications se multiplient chaque année. Une contribution remarquable parmi les manuels de classe est l'encyclopédie en français sur la Statistique, du docteur L. T. Dayhaw, D.Ph., conférencier à l'Université Fordham, et ancien étudiant de Louvain.

PROFESSEURS

Le R. P. Raymond Shevenell, O.M.I., ancien professeur de philosophie, est le fondateur et le directeur actuel de l'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa.

Maurice Chagnon, M.A., expert en orientation, formé par Kitson de l'Université de Columbia, est

directeur adjoint de l'Institut. Il est aussi le psychologue-consultant du Centre Richelieu pour les écoles séparées de la ville d'Ottawa.

Le docteur Lawrence T. Dayhaw, D.Ph., expert en statistique, chercheur en psychologie expérimentale, formé par Michotte de Louvain, donne grand prestige à l'Institut; il est aussi d'une grande efficacité à la formation des psychologues.

Mme Lalande, M.A., ancienne institutrice, enseigne l'usage des tests et dirige les démonstrations avec une fermeté et un souci de perfection qui n'ont pas d'égal.

Les élèves de l'Institut profi-



Une étudiante en psychologie de la clinique donne un test d'aptitudes à un enfant. En haut, à gauche, le même enfant se fait connaître par moyen de constructions mécaniques qu'il réalise à l'aide d'un "mécano". (Photos Champlain Marcil)



La thérapie du jeu. Un étudiant en psychologie surveille le jeu de ces enfants. Le jeu est un grand moyen de réhabilitation.

tent
Euro
pays
memb
Victo
neuro
teur
nas,
tation
Agath
cholog
traîné
Milan.
Ray
B.Ed.,
McCut
gnon,
nières
fessora
Joly,
tudes

L'In
l'Univ
écrit
l'histo
visionn
le dire
Père
profess
vaincu
psychol
avoir s
sité
thomist
gés' un
et un
portera
préhen
tier.

Le t
tion d
prépara
bileté,
aussi a
les ex
chelier
tion sp
rience

Psychologie au Canada de l'Université d'Ottawa

tent de la présence d'éminents Européens qui sont arrivés au pays depuis la guerre et qui sont membres de l'Institut: le docteur Victor Szyrinski, M.D., D.Ph., neurologue et psychiatre, le docteur Antanas Paplauskas-Ramunas, D.Ph., éducateur de réputation internationale, le docteur Agatha Sidlauskas, D.Ph., psychologue de grande habileté, entraînée par le Père Gemelli, à Milan.

Raymond Vaillancourt, B.A., B.Ed., B.Sc., le docteur William McCutcheon, D.Ph., Gilles Chagnon, B.A., L.Ph., sont les dernières acquisitions du corps professoral de l'Institut. Jean-Marie Joly, actuellement en congé d'études en fait aussi partie.

METHODES

L'Institut de Psychologie de l'Université d'Ottawa a déjà écrit plusieurs belles pages de l'histoire. Sa création est due "au visionnaire teint de folie" qu'est le directeur et le fondateur, le Père Shevenell, O.M.I., ancien professeur de philosophie convaincu dur comme fer que la psychologie, comme science, doit avoir sa place dans une université catholique. Profondément thomiste, il donne à ses "protégés" une armature philosophique et un esprit de synthèse qui portera ses fruits dans la compréhension de l'homme tout entier.

Le temps requis pour l'obtention des grades varie avec la préparation du candidat, son habileté, son ardeur au travail et aussi avec le temps requis pour les exercices pratiques. Un bachelier qui n'a aucune préparation spécialisée, ni aucune expérience dans le domaine de l'é-

ducation ou de la psychologie, doit mettre deux ans à décrocher sa maîtrise et au moins deux ans additionnels pour son doctorat. La même situation existe dans les autres spécialités à l'Institut.

Les listes de cours présentés à l'élève ont été dressées par le personnel de l'Institut, et elles ne sont pas l'opinion d'un seul. Par suite, l'étudiant est conseillé de s'en servir comme d'un programme pour ses propres études. L'élève, lors de l'inscription, peut choisir entre plusieurs matières offertes, mais cette souplesse n'est pas une occasion de se plier à tous les caprices; bien au contraire, à l'Institut on considère cette latitude comme moyen de tenir compte de plusieurs facteurs, comme la préparation plus ou moins avancée du candidat, l'état de son développement intellectuel et psychologique, le temps et les moyens financiers à la disposition de l'élève, les professeurs dont dispose l'Institut à une période donnée de l'année, les cours qui peuvent être présentés, etc...

Le programme des études est plus chargé dans les deux premières années parce que l'élève a besoin de beaucoup de temps plus tard pour ses travaux de recherches et ses exercices pratiques. Dès ses premiers jours à l'Institut l'élève est obligé d'entreprendre des lectures intenses et méthodiques, lectures qu'il ne devra jamais ralentir par la suite.

Les recherches requises pour les thèses se font sous la direction d'un des professeurs à l'Institut. Tous les élèves de cette catégorie sont invités aux séminars de recherches, ils doivent même y assister. Aucune thèse ne sera acceptée si elle n'a été présentée au moins une fois, et de préférence plus souvent, à ces séminars. De cette façon, l'élève qui doit composer une thèse, peut étudier et comparer aux autres, ce qui lui vaudra beaucoup au moment de la présentation de sa propre thèse.

Trois des quatre spécialités sont nées au XXe siècle. Elles sont donc très récentes et sujettes à toutes sortes de transformations et de précisions. L'éducation, la psychologie, l'orientation professionnelle, la psychologie de la clinique sont toutes reliées entre elles par un point commun: la préparation de l'homme à jouer son rôle dans la société, en vue de son but ultime, qui est Dieu. C'est pourquoi à l'Institut, l'éducateur, le psychologue, l'"orienteur" étudient à fond plusieurs matières communes. Ils voient et reconnais-



Le R. P. Shevenell, O.M.I., directeur de l'Institut explique un tableau que nous pouvons distinguer à l'arrière-plan.

sent le point de vue de ceux qu'ils côtoient; ils se complètent, ils ne se détruisent pas.

Le XXe siècle est l'aboutissant de toutes les conceptions de l'éducation qui sont nées au cours des siècles précédents. Le XXe siècle essaie de synthétiser les conceptions qui souvent exagéraient un point de développement de l'homme. L'Institut de Psychologie de l'Université d'O-

tawa est conscient de cet effort et il tente sincèrement de faire sa quote-part à l'étude et à la compréhension de l'homme.

L'Institut est jeune et ambitieux. Il sent qu'il lui reste beaucoup à apprendre de l'homme. Mais il est bien conscient qu'il lui faut l'aide du philosophe et du théologien, aussi bien que du psychiatre et de l'anthropologue.



... PEINTURE EN HERBE! — La peinture est une des nombreuses techniques en usage à la clinique qui est sous la direction du Dr Agathe Sidlauskas; elle examine l'esquisse du garçonnet.

LU, VU, ENTENDU

Bah! — Ce n'est qu'un milliard —!

Le 21 janvier dernier, le président Eisenhower proposait au Congrès américain un budget de dépenses de \$65,500,000,000 pour la prochaine année financière. De cette somme, on consacrerait \$4,275,000,000 en secours (aide militaire surtout) aux pays amis, et \$2,425,000,000 au développement de l'énergie nucléaire.

Par ailleurs, nous lisons dans une grande revue canadienne que les Etats-Unis dépensent quatre fois plus pour la défense que tous les autres pays membres de l'O.T.A.N. réunis, soit \$51,860,000,000. Est-ce possible?

Il n'y a pas si longtemps, lorsqu'on parlait de millions de dollars c'était une énormité inconcevable. Aujourd'hui, le million n'est qu'une quantité négligeable; on ne parle plus que de milliards dont l'ampleur nous épouvante. Les temps sont changés. Peut-être demain, le milliard à son tour sera désuet; on mesurera tout en trillions, soit un million de millions. C'est une progression dont il faut aussi bien ne se faire aucune idée.

De tels déboursés sont-ils nécessaires? Pourquoi les Etats-Unis consacrent-ils, par exemple, près de 2,500 millions de dollars à la poursuite de leur programme en matière d'énergie atomique? Pour des fins industrielles, il est vrai, mais aussi afin de s'assurer de stocks suffisants de bombes en cas de guerre. C'est ce qui fait frémir.

En outre, pourquoi les Américains affectent-ils plus de 16 milliards au perfectionnement de leur aviation seulement? C'est évidemment parce que l'avion le plus rapide, le plus meurtrier, sera l'arme destructive par excellence dans tout conflit armé futur. C'est effarant, rien qu'à y penser.

Enfin, nos voisins du Sud s'apprentent-ils à fournir aux pays amis de l'aide financière au montant de 4,300,000,000 milliards de dollars. C'est l'aspect du budget américain le plus encourageant. Voici le pays le plus riche du monde, qui se prépare à la guerre afin de l'éviter et qui se porte à ce point au secours de ces peuples qui sont menacés d'être englobés par les communistes. Cela amplifie tout de même la comparaison que l'on serait tenté d'établir entre le million et le milliard.

Le BOUGON



Travail en psychologie de la clinique. Le jeu est reconnu comme

Vie courageuse des étudiants parisiens

Un article de Robert ARON

Voici huit siècles environ que des étudiants se pressent, à Paris, sur les flancs de la Montagne Sainte-Geneviève. Au XI^{ème} siècle, un mandement de l'évêché de Paris, imposa aux curés de donner à tous les enfants "la même instruction sans rémunération aucune".

Dès lors, la soif de savoir chez les élèves et le prestige des professeurs attirèrent sur les rives de la Seine un nombre sans cesse croissant d'étudiants. Vers l'an 1100, pour la première fois, un maître à succès, comme furent plus tard Bergson et Paul Valéry, fait courir tout le Paris d'alors pour écouter ses leçons: il s'agit d'Abélard, philosophe et poète, chanteur et pédagogue, dont la voix célèbre ravit ses admirateurs.

Ceux-ci deviennent si nombreux que les salles de cours, déjà trop petites, s'ouvrent: les leçons doivent se donner en plein air: on abarre d'une chaîne les deux extrémités de la rue du Fouarre (rue de Fourrage), on sème de la paille par terre, le

professeur se juche sur une borne, les élèves s'accroupissent sur le sol. Origine improvisée et lointaine du grand amphithéâtre de la Sorbonne!

Les livres alors n'existent pas: le seul ouvrage qu'on puisse consulter est une transcription de l'Ancien Testament reliée en bois et en fer, et qu'une énorme chaîne relie à l'un des piliers de Notre-Dame. Les étudiants font queue à la porte de l'église pour le consulter.

Aujourd'hui, l'Université de Paris a, certes, modernisé son installation et son équipement: elle est devenue un des plus importants centres étudiants du monde: mais l'afflux des étudiants lui pose, comme au temps d'Abélard, des problèmes sans cesse renaissants.

Tout d'abord les effectifs de l'enseignement supérieur ont quintuplé au cours des cinquante dernières années. En 1900, trente mille étudiants pour l'ensemble des universités françaises. Aujourd'hui, à Paris seulement, il en est soixante mille, dont deux mille de l'Union française, et cinq mille de l'étranger (1). En province, environ quatre-vingt mille.

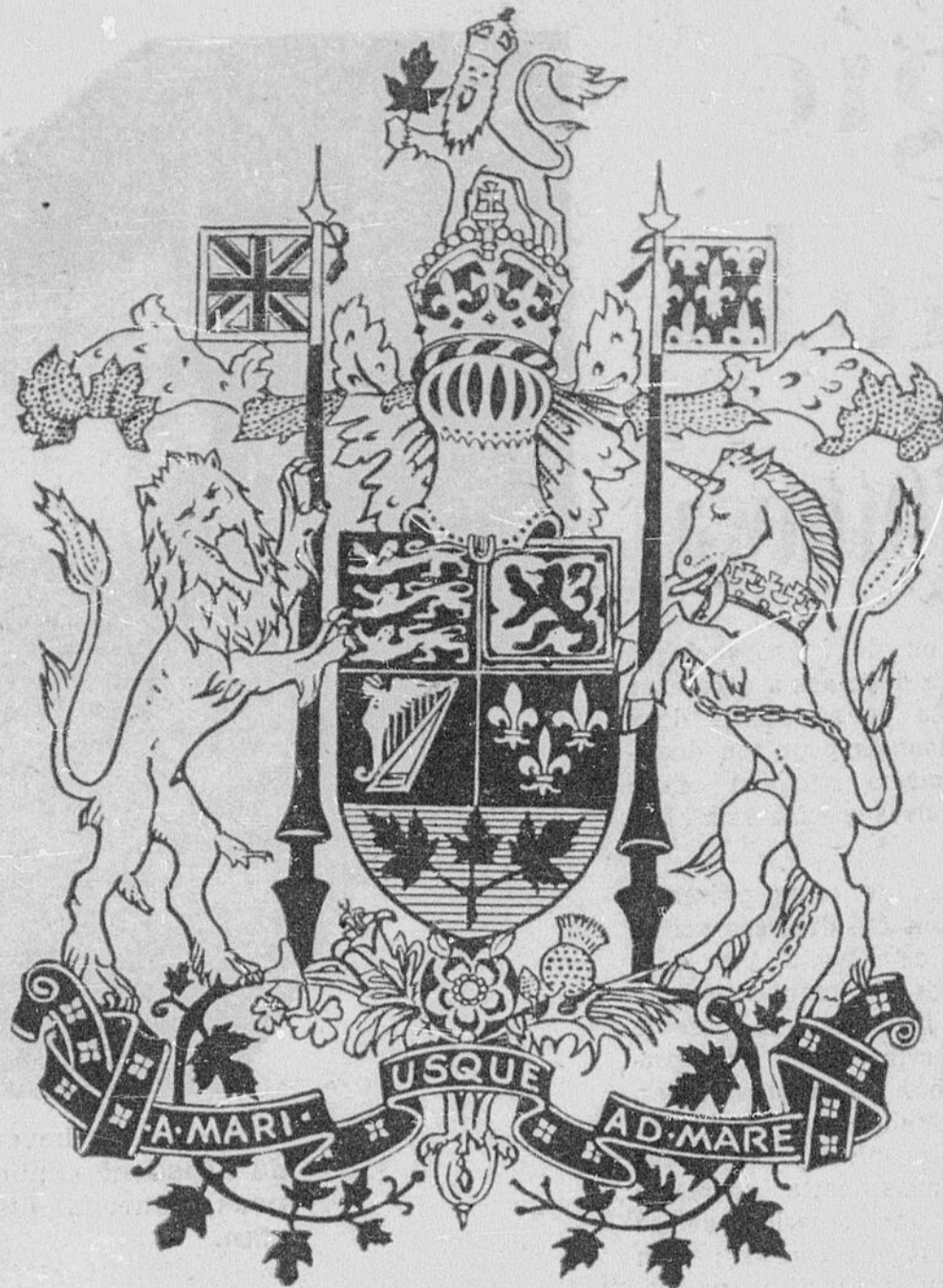
Un tel afflux de jeunesse intellectuelle, provoqué par la valeur de l'enseignement, oblige les autorités à un effort, dont, il y a seulement vingt ans, elles n'avaient même pas idée. Les restaurants universitaires, subventionnés par le Ministère de l'Éducation Nationale, délivrent chaque jour trente mille repas au prix de 75 francs. L'État accorde des bourses d'études à vingt-cinq mille jeunes gens. La Cité universitaire de Paris héberge, dans des conditions de grand confort, trois mille cinq cents élèves des Facultés, pour la plupart étrangers: et l'on prévoit la construction, en banlieue, à Antony, d'un nouvel ensemble qui abriterait 2,500 étudiants célibataires et 500 jeunes ménages.

Problèmes énormes que pose une telle concentration d'étudiants, de professeurs et de services administratifs. Sait-on que dès maintenant, leur effectif total équivaut à la population d'une ville de l'importance d'Orléans.

Parmi ces candidats à des diplômes ou à des titres, tous certes, ne bénéficient pas de l'appui des pouvoirs publics. Tous ne sont pas de famille assez fortunée pour assurer leurs frais d'étude. On en voit donc qui, pour subsister et achever leurs années de scolarité, sont contraints de prendre courageusement un autre travail et d'exercer les métiers les plus divers.

Ceux d'abord qui, de tout temps, furent en faveur auprès des élèves des Facultés: donner des répétitions à des lycées, préparer au baccalauréat des candidats malchanceux. Des étudiants en Science décrochent aussi des travaux de laboratoire. Des étudiants en Histoire font de la documentation. Des étudiants des Beaux-Arts travaillent chez des architectes. Certains, enfin, sont vendeurs dans des librairies classiques, dont ils sont aussi les clients. Tous métiers provisoires,

'O Canada, terre de nos aïeux...'



Armoiries du Canada

DESCRIPTION HERALDIQUE: Sur les deux-tiers supérieurs de l'écu les armes royales, augmentées des armes de France au quatrième quartier; au tiers inférieur, sur argent, trois feuilles d'érable au naturel sur une même tige, emblème du Canada.

Le cimier est un léopard, tenant dans sa patte dextre une feuille d'érable rouge qui, pendant la grande guerre, est devenue symbole de sacrifice. Les supports sont, avec quelques changements, le lion et la licorne des armes royales. Le lion porte le drapeau du Royaume-Uni, et la licorne, l'ancien drapeau de France.

La devise: "A mari usque ad mare", rappelle que le Canada s'étend de l'Atlantique au Pacifique. C'est un extrait du verset 8 du psaume 72: Et dominabitur "a mari usque ad mare", et a flumine usque ad terminos orbis terrarum (Et il régnera depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis un fleuve jusqu'aux limites de la terre).

RENSEIGNEMENTS: Ottawa est la capitale du Canada. La superficie du pays est de 3,845,774 milles carrés. Sa population, d'après le recensement de 1951, est de 14,009,429 âmes, y compris Terre-Neuve et le Labrador.

SERIE A SUIVRE: Dans ses prochaines éditions, "Hebdo-Revue" vous présentera les armoiries de chacune des dix provinces avec quelques notes explicatives.

qui gardent un caractère intellectuel et qui, pour un étudiant ne "déroge" pas trop.

Il en est d'autres auxquels jeunes gens et jeunes filles s'astreignent et qui les éloignent davantage de leurs études. Chaque étudiant, parmi ses camarades de cours, connaît la jeune fille qui se fait "plongeuse" aux heures de presse dans un restaurant, pour assurer son repas, et le jeune homme qui, la nuit, lave les voitures dans un garage, ou les vitres d'une devanture. D'autres, la nuit également, veillent dans les Grands Magasins, surveillent des chaudières d'immeubles, ou déchargent au petit jour les camions des Halles. D'autres encore, sillonnent les boulevards et les avenues fréquentées, comme rabatteurs de restaurants, comme photographes dans la rue, comme distributeurs de tracts publicitaires ou comme chauffeurs de taxis.

On en voit aussi qui se présentant de porte en porte dans

les immeubles d'habitation, recollent les vieux journaux, qu'ils revendent au prix du papier.

Un étudiant arabe a figuré l'hiver dernier comme mannequin dans une vitrine: un autre ramassait les balles de tennis sur les courts; tous deux traités fraternellement par leurs employeurs occasionnels, souriaient d'avoir trouvé un tel "filon" pour continuer leurs études.

Métiers certes honorables, mais qui imposent parfois une fatigue préjudiciable au travail universitaire. Dans tous les cas, l'existence de ceux qui les pratiquent nécessite une forme de courage, inconnue il y a vingt ans.

Faire des études nécessite pour beaucoup une double sélection: celle de la science, mais aussi celle du caractère. L'un et l'autre ne sont-ils pas indispensables pour réussir dans la vie?

(S. I. F.)

(1) Chiffres correspondant à l'année scolaire 1951-1952.

Le monde financier

Le marché monétaire

Pour faire suite à l'importante déclaration du président de la Banque du Canada, M. James Muir, voulant qu'un marché monétaire soit une nécessité au Canada, la Banque a publié récemment un intéressant mémorandum démontrant les fonctions et l'emploi d'un marché tel qu'il est préconisé.

Un marché monétaire, comme n'importe quel autre marché, est essentiellement un moyen de rapprocher acheteurs et vendeurs, rappelle la Banque. Au Canada, les acheteurs et vendeurs consisteront, en premier lieu, des banques à charte, des banquiers en valeurs de placement et des courtiers. (Les corporations et les individus ayant des placements à faire, opéreraient sur le marché monétaire par ces intermédiaires.)

Le marché monétaire est essentiellement un marché en valeurs liquides, ce terme étant défini comme suit: les actifs liquides des banques comprennent les billets de la Banque du Canada, les dépôts à la Banque du Canada et les valeurs à court terme du gouvernement; pour d'autres corporations, ces avoirs représentent, pour la plupart, les dépôts aux banques à charte et les obligations à court terme du gouvernement.

Toute amélioration de notre marché monétaire aurait pour résultat de faciliter la conversion des titres gouvernementaux en argent liquide, et vice versa, et augmenterait d'autant la liquidité de ces avoirs, souligne la Banque. Ceci faciliterait les échanges rapides entre les personnes qui ont besoin d'argent et qui ont d'autres actifs liquides (i.e., bons à court terme du gouvernement) à vendre avec ceux qui possèdent des fonds en surplus et qui désirent acquérir des valeurs de ce genre, portant intérêt, et les détenir pour une courte durée.

De cette manière, le marché monétaire, en augmentant la mobilité du capital à brève échéance, aiderait à réduire le coût des affaires. Chaque pas vers cette plus grande mobilité aidera le commerce canadien en général et nous placera en meilleure posture pour rivaliser sur le marché mondial, surtout avec les pays qui ont actuellement des marchés monétaires plus développés que les nôtres.

"Un tel marché, disait M. Muir, est non seulement économique et de solidarité; il est nécessaire au progrès du Canada, dont l'avenir dépend de l'expansion du commerce mondial et des placements.

Dollard SINCENNES.

Une salle de tir au foyer

Les fermiers et leurs fils et filles qui désirent s'aiguiser l'œil au tir sont présentement dans une meilleure situation que leurs cousins des villes. La multiplication des maisons dans les grandes villes a tellement diminué le nombre des champs de tir pour les tireurs des villes qu'il devient difficile au citadin de trouver un endroit propice et sûr sans parcourir plusieurs milles en automobile parmi les embouteillages que l'on sait.

Le fermier qui peut braquer sa .22 sur un lapin aussi souvent qu'il en éprouve le goût est sûrement parmi les chanceux. Mais il peut trouver avantage toutefois à étudier les plans des citadins moins favorisés. Quand la température tombe sous zéro, il devient plus agréable de viser une cible intérieure. Dans l'intérêt de tous, le groupement "Dominion Marksmen" vient de publier un livret sur la construction des cibles pour carabines et revolvers. Il regorge de plans de cibles, depuis la simple cible pour votre cave jusqu'à la cible de théâtre ou de salle de récréation.

Formulés avant tout pour les tireurs des villes, ces plans peuvent aussi servir dans les milieux ruraux.

Les directives expliquent la construction de dispositifs d'acier pour arrêter les balles; collecteurs de balles; cibles associées d'intérieur et d'extérieur; cibles voyageuses; plate-formes de tir et porte-cibles.

Ce livret offre en plus une foule de généralités sur les dimensions standard des cibles d'intérieur, l'éclairage des salles de tir et les concours de tir.

Vous pouvez obtenir ce livret gratuitement en écrivant à: Dominion Marksmen, C.P. 10, Montréal.

C.I.L.

Regards sur le monde des sciences

LA RECHERCHE AU CANADA

Par Marcel Chaput



GL n'y a pas très longtemps, la recherche scientifique tenait peu de place dans l'activité de notre pays: on laissait à d'autres le soin de pousser les frontières de la connaissance du monde physique, d'apporter les remèdes aux grandes maladies, ou encore, on empruntait à autrui les méthodes de fabrication et d'exploitation de nos ressources. Les problèmes qui n'avaient pas de solution facile et prête, on se contentait de les ignorer.

Aujourd'hui, cette attitude de tutelle scientifique est en train de changer du tout au tout. Il suffit de jeter un coup d'oeil rapide sur l'organisation de notre réseau d'institutions scientifiques pour s'en rendre compte. D'un océan à l'autre, ces institutions se sont multipliées ou élargies depuis la guerre et chacune dans son domaine particulier, tantôt en science pure, tantôt sur un problème d'intérêt immédiat, tente d'apporter sa contribution à l'avancement de la science, à la prospérité du pays et au bien-être de tous.

La recherche scientifique au Canada est assez équitablement distribuée entre les différents organismes gouvernementaux, fédéraux et provinciaux, les industries et les universités, et les institutions indépendantes. Il serait impossible de donner en quelques lignes des renseignements complets sur toutes ces institutions; nous nous contenterons alors aujourd'hui de présenter une vue d'ensemble, quitte à parler de chacune en particulier une autre fois.

Le Fédéral joue sans doute le plus grand rôle dans l'organisation de la recherche scientifique au Canada, tant par son intervention directe que par l'entremise de ses ministères.

Le plus célèbre de ses centres est certainement le Conseil national des recherches. D'un petit groupe de chercheurs qui le composaient avant la dernière guerre, le Conseil national des recherches est devenu aujourd'hui une colossale organisation scientifique.

Mais tout à coup, les cadres du Conseil furent forcés: la bombe atomique venait d'éclater et la physique nucléaire demandait déjà une attention toute particulière. Le gouvernement fonda alors la Commission d'énergie atomique. Bien que considéré d'une importance primordiale, ce centre est plus limité dans ses recherches que ne l'est le Conseil national des recherches.

La guerre nous avait apporté bien d'autres problèmes relatifs à la défense et à l'équipement de nos troupes. Le Conseil national des recherches avait bien voulu y travailler au début, mais les hostilités terminées, le gouvernement fédéral décida de fonder un corps spécialisé dont le but serait de chercher des solutions à

tous les problèmes scientifiques et techniques de la défense. Ainsi naquit le Conseil de recherches pour la défense, mieux connu sous le nom anglais de Defence Research Board.

A côté de ces organismes majeurs de recherche scientifique, le gouvernement fédéral subventionne aussi des laboratoires de moindre importance quant à leurs budgets et à l'étendue de leurs champs d'action mais tout de même d'une utilité reconnue. Ici l'activité scientifique est partagée entre la recherche vraie et le contrôle. Nous connaissons le ministère de l'Agriculture et sa Ferme expérimentale, son Office scientifique et son Institut pathologique; le ministère de la Santé et ses laboratoires d'Aliments et Drogues, et d'Hygiène, le laboratoire des Produits forestiers, le Musée, et plusieurs autres encore.

Si le gouvernement fédéral compte une organisation scientifique de grande envergure, les provinces elles aussi ont su se prévaloir des services des hommes de science. Chacune, selon sa géographie, ses ressources et son économie a à faire face à des situations particulières. Dans le but d'apporter les solutions requises, plusieurs provinces, dont l'Alberta, la Colombie, la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Ontario, ont organisé chez elles des groupes de chercheurs. L'Ontario compte pour sa part le Research Council of Ontario, corps d'avisers, sans laboratoires, auprès du gouvernement de cette province sur des problèmes de ressources naturelles, ainsi que l'Ontario Research Foundation, laboratoires chargés d'aider l'agriculture et l'industrie. Québec n'a pas jugé bon d'adopter la formule suivie par les autres provinces. Cette province ne compte pas d'Office de recherches scientifiques sous la juridiction immédiate du gouvernement. Cependant, il ne faut pas croire qu'il ne se fait pas de recherches scientifiques au Québec. Au contraire nous connaissons de cette province ses nombreuses écoles d'agriculture qui sont des fermes expérimentales, son Ecole de pêcheries, sa Station biologique du Saint-Laurent, son Jardin Botanique, les groupes techniques de ses ministères, et enfin ses universités.

L'université fut certainement un des berceaux de la connaissance scientifique de par le monde. Centre où se groupaient les esprits éveillés, l'université leur offrait des conditions propices à l'aventure scientifique. De nos jours, les universités comptent encore parmi les plus importantes institutions de recherche scientifique, surtout dans le domaine de la science pure et fondamentale.

Mais la science est vaste comme le monde. Les institutions et les offices gouvernementaux pré-

Merveilleux...incroyable!

Animaux vivants mus par une bobine — Quand des chevaux font des calculs — Machines commandées à distance par la pensée.

Un article de Pierre DEVAUX

LE professeur Léon Binet, doyen de la Faculté de médecine de Paris, vient de présenter à l'Académie des sciences une remarquable communication d'un physicien français, M. André Djourne. Celui-ci a réussi à introduire, dans le corps d'animaux vivants, tels que des lapins, de minuscules bobines réceptrices permettant de réaliser la commande à distance de l'animal au moyen d'émetteurs radio-électriques!

Les lapins électro-

Le système est d'une extrême simplicité. Il suffit d'introduire, dans le corps de l'animal, une minuscule bobine en fil électrique très fin, formant "récepteur d'induction". Ces micro-induits possèdent un noyau de fer feuilleté et quelques centaines de fils de cuivre émaillé, le tout mesurant 1 centimètre de longueur sur 2 millimètres de diamètre.

Enrobée de matière plastique, la micro-bobine est suffisamment tolérée par les tissus vivants et peut demeurer en place durant une longue période. Après cicatrisation de la plaie, l'animal — lapin ou grenouille — est identique, en apparence, à n'importe lequel de ses congénères.

La bobine étant placée le long d'un nerf, il suffit de faire fonctionner, dans le voisinage, un émetteur d'ondes radio-électriques, voire une modeste bobine de Rhumkorff pour voir l'infor-

ciés ne sauraient étudier tous les problèmes et satisfaire toutes les exigences. Les intéressés d'un domaine particulier fondent alors un institut. Ces organismes, bien qu'indépendants des gouvernements et des universités travaillent souvent de concert avec ces dernières. Elles vivent d'octrois des gouvernements, de souscriptions publiques, de fonds privés ou de subventions d'industries, selon le but de leur recherche qui est ordinairement limitée à un champ bien particulier.

Citons en exemples, le Pulp and Paper Research Institute, affilié à l'Université McGill de Montréal et subventionné par les fabricants de papier du Canada, ou encore la Banting Research Foundation où l'on étudie le diabète et l'action de l'insuline. De plus petits instituts, mais non moins authentiques, sont logés dans des départements d'universités ou dans des hôpitaux des grandes villes. Tels sont les instituts de recherche sur le cancer, la polio, l'arthrite, etc.

Reste enfin à mentionner la recherche qui se fait aux industries mêmes.

Comme on peut le constater, le réseau des institutions de recherche scientifique au Canada est passablement bien meublé. Ce bref aperçu laisse mille détails intéressants et utiles de côté. Il nous faudra alors revenir causer de chacune de ces organisations une autre fois.

tuné animal tressaillir, sauter, se tétaniser comme si on l'électrisait directement avec des fils.

L'expérience peut être rendue plus spectaculaire en reliant le primaire de la bobine de Rhumkorff à un microphone dans lequel l'opérateur prononce des mots quelconques, d'une voix plus ou moins forte. L'animal, aussitôt, obéit à la voix, ou du moins à l'intensité sonore de cette voix. Le terme "obésir" doit être pris ici strictement au pied de la lettre, car les animaux effectuent ces mouvements malgré eux, sous l'influence d'une volonté extérieure qui se substitue à la leur. Ils sont devenus des "automates télécommandés vivants".

Télégraphie radio-cérébrale

Voici un demi-siècle les célèbres "chevaux d'Elberfeld" posèrent au monde savant une énigme qui n'a jamais été résolue. Sous la surveillance discrète de leur propriétaire et de leur palefrenier, von Osten et Krall, ces merveilleux chevaux effectuaient les calculs les plus extraordinaires, extrayant, par exemple, la racine cubique de 103,823 soit 47, et la racine quatrième de 7,890,481 soit 53, en quelques dizaines de secondes!

Les animaux, évidemment, calculaient "mentalement", fournissant le résultat chiffré par chiffre, en frappant le sol avec leur sabot. C'est là un exemple d'une faculté rigoureusement inexplicable par la science et qui ne relève pas d'un truquage, car un enquêteur fort sceptique, le Dr Nhubnel, put obtenir des réponses exactes du cheval prodige Muhamed en l'absence de son maître et du palefrenier.

On raconte que le poète belge Maeterlinck ayant posé à Muhamed une question insoluble (le nombre proposé n'était pas un cube parfait), le cheval "réfléchit" et refusa de répondre!

Une pareille démonstration serait aujourd'hui parfaitement "truquable" grâce au système du Dr Djourne. Une bobine, insérée au voisinage du muscle de l'épaule, suffirait pour provoquer, dans toute la jambe, une contraction caractéristique... S'il faut en croire M. R. Tocquet, des procédés analogues, — bien que moins "chirurgicaux" — auraient été employés par les "sommambules extra-lucides", dans les foires.

Il y a là des possibilités nouvelles de correspondance occulte dignes de retenir l'attention des psychologues et des auteurs de romans policiers.

Défense de dormir au volant

On peut aller plus loin encore. Un biologiste américain, qui est en même temps un "cybernéticien" en vue, vient de prouver que l'on peut désormais commander des machines, à distance, par la seule force de la pensée.

A cet effet, l'opérateur doit porter un casque antenne, qui capte les fameuses ondes "de Berger" émises par le cerveau. Il en résulte une émission radio-électrique proprement dite, qui peut venir faire fonctionner un poste récepteur placé sur la machine.

Ces ondes de Berger, émises par le cerveau vivant, ont un rythme fort différent à l'état de veille ou pendant le sommeil. De là des applications curieuses, notamment dans le domaine de la chirurgie.

Lors d'une opération chirurgicale, l'anesthésie doit être réglée avec soin, car un sommeil trop profond risque d'arrêter les mouvements du coeur et de provoquer la mort. Un appareil autorégulateur à ondes cérébrales permet d'obtenir une régulation sûre et rigoureusement automatique. A cet effet, un casque-antenne, coiffant la tête du patient, est relié à un appareillage électronique commandant l'appareil d'anesthésie. Quand le sommeil devient trop profond, le robinet se ferme, pour s'ouvrir au contraire, en grand, quand le malade risque de s'éveiller et de troubler l'opération.

Sans doute parviendra-t-on à "nuancer" ces actions simples. Cazzamali, en Italie, a montré que les "électro-encéphalogrammes" diffèrent nettement suivant la nature de l'émotion qui les a provoqués.

L'indignation se traduit par une ligne hérissee, la rêverie paisible donne une ligne en chapelet, mollement ondulée. Ce système est utilisé aujourd'hui à l'hôpital de la Sallètrière à Paris, pour l'analyse du comportement des "grands nerveux". En revanche, l'emploi s'est révélé assez délicat en médecine légale, et le détecteur encéphalographique n'a pas encore acquis droit de cité chez les juges d'instruction.

Lors de son tour du monde solitaire, l'aviateur Wiley Post avait installé sur son tableau de bord... une seringue automatique, chargée de lui envoyer un jet d'eau, toutes les trois minutes, dans la figure! Wiley Post pouvait ainsi intervenir périodiquement pour régler le gyroscope du pilote automatique chargé de guider son avion durant de longues heures.

La commande par ondes cérébrales nous apporte aujourd'hui une solution mieux adaptée, que l'on a proposé d'appliquer aux conducteurs de camions, chez qui la somnolence, au bout d'un long parcours, risque de provoquer une défaillance périlleuse.

L'installation est simple. Elle comporte un casque-antenne, relié à un amplificateur électronique qui commande un klaxon d'alarme ou tel autre dispositif de réveil, dès que les ondes cérébrales commencent à passer au rythme "sommeil", le dispositif d'alarme fonctionne et l'homme se réveille. L'essentiel est d'éviter que ce réveil soudain ne provoque un mouvement brusque du conducteur, susceptible d'amener un accident... Cette application pratique, peu coûteuse, est certainement à encourager pour les services fatigants, tels que la conduite des "poids lourds" à longue distance, où une défaillance de quelques secondes, chez un homme seul, peut se traduire par une catastrophe.

(S.I.F.)

Les accessoires de cuir

C'est l'époque de l'année où vous êtes envahie par cette déprimante impression de cafard qui vous fait dire: "Je n'ai rien à porter". Les achats de Noël ont grevé votre budget et vous économisez pour votre ensemble de Pâques.

La solution consiste à ranimer votre garde-robe d'hiver grâce au cuir. Des souliers, des sacoches, des gants, des ceintures en cuir et tout ce que vous pourrez acheter maintenant pour égayer vos sombres vêtements d'hiver peuvent tout aussi bien servir à vos ensembles du printemps.

Cet hiver, vous pouvez entrer dans n'importe quel magasin de chaussures et trouver une myriade de nouvelles couleurs, dans le cuir, qui surpassent même les décorations des fêtes. Elles varient des pastels et champagnes les plus pâles aux rouges et verts brillants, aux bleus électriques en chevreau clair et poli ou en veau, de l'alligator, de l'autruche, du cochon et du serpent soit en entité soit marié au suède ou au veau.

Les jupes étroites, telles une colonne, attirent l'attention sur vos pieds aussi, tirez-en le meilleur parti. Nombreux sont les cuirs actuellement en montre qui ont l'empêche décorée, soit garnie de pierreries, soit brodée. Même la pantoufle est aujourd'hui décorée. Il en existe un modèle en cuir de veau souple mis en relief par un cordon blanc de chevreau bordant le soulier.

Pour le soir, vous trouverez des modèles ornés de grains d'acier, de tracés d'étoiles parsemés de pierres du Rhin, et ce en suède de teintes claires ou foncées. Les styles du jour reflètent aussi cette mode vers les ensembles plus décorés, mettant en vedette des patrons découpés de délicates perforations qui créent des dessins attrayants et des lignes en



CETTE ETOLE REHAUSSERA les plus simples robes du soir. Vera a utilisé un fin lainage blanc et de la soutache noire. La frange en laine noire tombe gracieusement.

diagonale, contrastant couleur et texture de cuir.

Les talons minces délicatement découpés et posés sur des semelles en cuir flexible peuvent s'obtenir dans une variété de hauteurs. Pour porter le jour, avec vos ensembles de circonstances, vos jupes et chandails, il existe une variété de cuirs moccassins souples comme du beurre, légers comme la plume et d'une flexibilité incroyable. Il y a aussi cette nouvelle version élancée du talon moyen aux côtés découpés à la d'Orsay et le long orteil espagnol. On peut les obtenir dans ce nouveau cuir en veau légèrement tanné.

Le soulier ouvert sera porté cet hiver tout comme au printemps et il en existe aujourd'hui

une grande variété de genres en cuir. Acheté maintenant, ce genre de soulier ira tout aussi bien avec la mode ouverte qui prédominera ce printemps.

Un de ces genres en suède bleu marine consiste en une bandoulière égayée d'une lisière blanche sur une encolure basse et carrée avec des points blancs croisés et une garniture de têtes de clous sur l'empêche. Une autre sandale en bandoulière en veau rouge a une lisière blanche garnissant l'empêche et les bandes. Ce soulier se fait remarquer par l'ouverture asymétrique pour l'orteil.

La nouvelle sacoches est un autre important accessoire pour redonner de la vie à votre garde-robe à cette époque de l'année. Ici, encore une fois, vous trouverez tous les genres imaginables de couleurs et de textures dans le cuir.

La femme, aujourd'hui, ne porte plus sa sacoches... elle la transporte. Aussi, la sacoches "transporte-tout" gagne-t-elle en popularité et ce fera pendant de nombreuses saisons. Ce sac, acheté maintenant, peut servir à accentuer votre garde-robe d'hiver et servira aussi ce printemps comme cet été.

On peut se procurer ces sacoches en cuirs pastels délicieux. Elles sont d'une apparence frappante en cuir bronzé ou en cuir verni bleu métallique. Les roses et les bleus pâles, dans le genre chaudière ou boîte, en longueur ou en largeur, ainsi que les petits sacs à empoigner sont justement les genres de sacoches que vous voudrez vous procurer. Les jolies teintes douces, bleu avocat ou wedgewood, sont aussi des teintes populaires ces temps-ci.

N'oubliez-vous pas, non plus, en redonnant de la vie à votre garde-robe, d'ajouter quelques ceintures, collets et manchettes en cuir.

(Leather Industries)

LES DISQUES

(Suite de la page 14)

ment en évolue entre le majeur et le mineur, conduit avec élan par le Pascal; le second, à l'écriture éclairée, mélodieux, entrecoupé de passages dépouillés est une sorte de thème et variations qui se termine sur deux notes pizzicato. Le 3e adopte la mesure syncopée d'un scherzo à la Beethoven. 44 mesures mystérieuses, toutes en modulations, annonciatrices des derniers quatuors, servent au 5e mouvement marqué ¾ et mené à vive allure. Le même ensemble parfait, l'équilibre, la clarté et la virtuosité marquent l'interprétation par le Pascal du quatuor No 11, opus 95, bien différent du précédent et plus fortement charpenté. Beethoven se plaît à l'emploi d'un motif rythmique ou mélodique avec lequel il joue, transforme au besoin et fait réapparaître d'un mouvement à l'autre. Ainsi en déplaçant une seule note, il donne une allure tout autre au 4e mouvement, inspiré du second. Les amateurs de musique de chambre se disputeront ce disque et ceux qui songent à explorer ce domaine ne peuvent tomber mieux. Usinage, gravure et prise de son excellents. CHS-1204.

* * *

CHOPIN-ARRAU

CHOPIN—4 Ballades—4 Scherzi — 4 Impromptus et Barcarolle en fa majeur op. 60 — CLAUDIO ARRAU, pianiste DECCA 2 LP (DX-130).

Le célèbre pianiste Claudio Arrau entreprend sous les meilleures augures, pour Decca, d'enregistrer au complet toute l'œuvre (169 pièces) pour piano de Chopin. C'est la première fois depuis l'avènement du LP qu'une compagnie manifeste l'intention de réaliser un projet d'une telle envergure. ARRAU se surpasse et, Dieu merci, les ingénieurs de Decca (pas toujours heureux en ce qui concerne le piano) le suivent de près. L'auditeur peut donc savourer les interprétations de choix de Arrau. Nous avions déjà souligné dans ces colonnes (Re: Concerto Triangle de Liszt) la qualité extraordinaire de la "touche" de Claudio Arrau. Il en donne encore ici une preuve éclatante mais ce qui frappe davantage nous semble être le style incomparable que bien d'autres "spécialistes Chopin" peuvent lui envier; un style qui se refuse aux effets brutaux, aux courses effrénées, aux tactiques plus ou moins probes pour le seul plaisir d'ébourifler ou de surprendre l'auditeur.

Sous les doigts d'Arrau, les "mordants" comme celui au début de l'Impromptu en la bémol, deviennent plus qu'une simple

Solution des mots croisés

Horizontalement: 1. Strychnine — 2. Yeux; Riodes — 3. Oeil — 4. Tonsure; Se — 5. Eut; Noir — 6. Etude; Ra — 7. Sus; En — 8. Etendrai — 9. Usées; Ode — 10. As; Tsé-tsés.

Verticalement: 1. Synthèse — 2. Te; Tutus — 3. Ruineuses — 4. Sud; Net — 5. Croute; Dés — 6. Hier; Erse — 7. Noient — 8. Ill; Ios — 9. Ne; Sire; Dé — 10. Espérances.

garniture et prennent une portée poétique. De même, les ornements, jamais précipités, ne servent pas de prétexte à des exercices de digitalité. Arrau rend aux Ballades leur caractère héroïque et leur fraîcheur initiale. Même les passages les plus brillants sont articulés avec clarté. Chaque section se déroule dans son climat propre et mène au "climax". C'est une joie d'entendre les contre-chants et la main gauche de M. Arrau toute de finesse et de souplesse.

Les mêmes remarques s'appliquent aux "Scherzi"; Arrau met autrement plus de poésie et de chaleur dans le lier dans la version Horowitz. Une seule réserve: le tempo lent adopté pour le 3e. Enfin, les Impromptus n'ont jamais si bien sonné (quel style dans le populaire 4e) et la Barcarolle termine ce magnifique album en beauté. A ne pas manquer! DECCA DX 130.

— P. R.

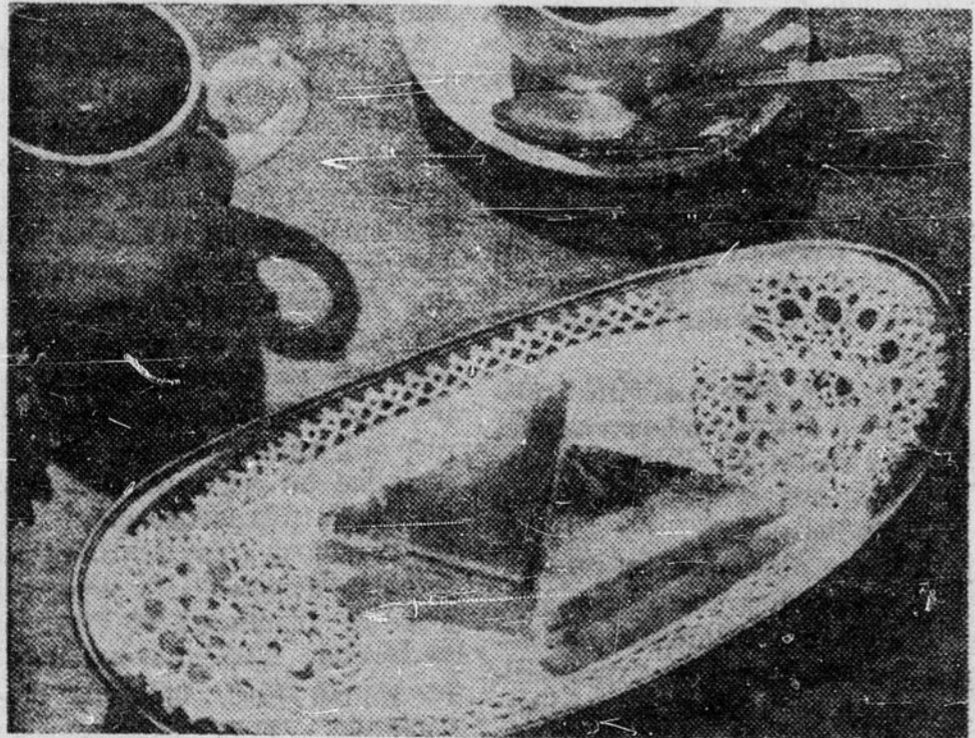
Ces sacs de plastique

Donnez à vos enfants, pour qu'ils le gardent dans le pupitre ou le casier dont ils sont propriétaires, à l'école, un sac de plastique du genre de ceux dans lesquels vous parvenez les légumes frais. Il peut les aider, les jours de pluie, à protéger contre l'eau leurs livres de classe.

Ces sacs de plastique servent également en voyage. On y place les souliers, serviettes humides, vêtements sales dont on craint l'effet sur les autres articles contenus dans sa valise. On peut très bien les utiliser pour protéger de la poussière chapeaux, sacs à main dont on se sert peu fréquemment et qui dans la garde-robe ne trouvent pas place dans des boîtes.

Vitamines des foies

Selon une enquête récente, il n'y a pas de différence marquée dans la teneur en vitamines du foie de boeuf, comparée à celle du foie de porc ou d'agneau; les foies provenant de vaches âgées ou de truies offrent la même quantité de vitamines que les foies d'animaux plus jeunes.



CENTRE POUR L'ASSIETTE A PAIN: Voici un napperon en toile rehaussé de dentelle faite à la navette. Il s'harmonisera parfaitement à votre plus beau service de table pour une réception plus élaborée. Explications en français. Modèle no 7534-F.

Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de quatre cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Thérèse est TRISTE

DOULEURS MENSTRUUELLES

Midol soulage plus rapidement les douleurs menstruelles parce qu'il agit de trois façons — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le cafard. Maintenant, Thérèse prend Midol au premier signe de douleurs menstruelles.

Thérèse est HEUREUSE

GRÂCE À MIDOL

Courrier de Violaine

Q.—Je possède une table, imitation acajou, qui a été brûlée par une cigarette. Je voudrais réparer ce dégât. Comment faire?

Mme R.

R.—S'il s'agit d'une brûlure profonde, qui a fait une grande cavité, il faut niveler la surface du meuble. A l'aide de la laine d'acier, enlevez le bois brûlé. Remplissez de pâte épaisse que vous laisserez ensuite sécher. Puis adoucissez de nouveau avec de la laine d'acier. Un mélange de vernis et d'huile colorante appliqué avec soin couvrira le dégât. — Dans le cas d'une brûlure légère, il suffit d'utiliser de la laine d'acier puis le mélange du vernis et l'huile colorante. Il est important de bien laisser sécher les diverses opérations et de choisir une teinte d'huile parente avec la couleur du bois.

* * *

Q.—Mon mari travaille dans une entreprise qui fabrique des appareils électriques. Les directeurs de la maison accordent un rabais à leurs employés sur l'achat d'articles. Un grand nombre de personnes lui demandent de leur procurer certains items. Les gens ne peuvent s'imaginer les difficultés qu'ils occasionnent à mon mari. Comment pourrait-il leur refuser poliment?

Sans pseudonyme

R.—Certaines compagnies limitent les achats de leurs employés. Votre mari pourrait expliquer avec ménagement qu'il ne lui est plus permis de se procurer des items pour quelque temps. Ces privilèges sont accordés par la compagnie à leur main-d'oeuvre et non à la moitié de la ville.

* * *

Q.—Lorsque les parents du fiancé demeurent dans une autre ville, la jeune fiancée devrait-elle leur écrire? Doit-elle attendre que ceux-ci communiquent avec elle?

Françoise

R.—Le fils avertit ses parents de ses fiançailles. Puis, il convient que sa mère écrive une lettre à sa future bru.

Conseils à la cuisinière

(P.C.) — Améliorez le goût de vos gaufres en les saupoudrant de noix pacanes finement hachées avant de refermer le gaufrier. Servez-les arrosées de beurre fondu mêlé à un peu de sucre et de cannelle.

Les poires cuites farcies de dattes ou de raisin sont délicieuses. Les enfants surtout apprécieront cette innovation dans votre manière de servir ce fruit.

Le noix pacanes se conservent de deux à trois mois dans leurs coquilles si vous avez soin de les tenir dans une armoire à la température de la maison. Gardées plus longtemps, elles perdent leur goût.

Il est facile de relever la saveur d'un flan. Il s'agit de l'aroser généreusement d'une sauce quelconque. Les sauces au chocolat sont toujours populaires ainsi que les sauces à l'orange, à l'ananas et la crème battue.



IRENE GILBERT, DE DUBLIN, a créé ce deux-pièces en lainage brun nègre. La robe fourreau et la jaquette à manches trois-quarts sont ornées de velours brun foncé.

La fête de saint Valentin

(P.C.) — La Saint-Valentin, qui se célèbre le 14 février, est une fête qui remonte, sous une forme ou une autre, au temps des fêtes païennes des Romains. Au cours des siècles, elle s'est transformée jusqu'à devenir aujourd'hui la fête de l'amour et des sentiments délicats.

On compte au moins huit saints qui portent le nom de Valentin, mais les historiens se sont entendus pour désigner comme le héros de la fête du 14 février celui qui fut décapité à Rome, sous le règne de Claude II, en l'an 270.

Sa mort aurait coïncidé avec les fameuses fêtes païennes dédiées au dieu Luperus et que l'on appelait les Luperciales. Ces fêtes se célébraient le 15 février. Ce jour, consacré à Pan et à Junon, donnait aux jeunes Romains l'occasion de participer à une loterie dont les jeunes filles étaient l'enjeu. Les amitiés ainsi scellées par le hasard

devaient durer toute l'année.

La légende veut que Valentin fut un "fabricant de mariage", qui défiait les édits de l'empereur interdisant le mariage des jeunes soldats. Valentin se faisait le témoin de leurs échanges de vœux nuptiaux avec la jeune fille de leur choix. Dans sa prison, avant d'avoir la tête tranchée, il écrivit une lettre célèbre à la fille du géolier et, comme le font aujourd'hui les amoureux, il signa cette tendre missive: "Votre Valentin".

Conseil de beauté

(P.C.) — Les vents glaciaux de janvier sont on ne peut plus préjudiciables à votre épiderme. Prenez donc soin d'enduire chaque soir votre visage et votre cou d'une bonne crème. Elle remédiera aux effets regrettables du vent. L'huile à bébé est également excellente pour les épidermes gercés.

Une tarte cossetarde aux champignons et au fromage

INGREDIENTS

- 1 croûte de tarte pas cuite (8½")
- 1 c. à table de beurre
- 1 c. à table d'oignon haché
- ¼ tasse de champignons tranchés frais ou en conserve
- 1 tasse de lait
- 1 boîte de soupe aux champignons (10 onces) non diluée
- 1 tasse de fromage canadien Cheddar, râpé
- ½ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de paprika
- quelques grains de poivre
- 3 oeufs légèrement battus
- quelques grains de cayenne

PREPARATION:

1. Cuire la croûte de tarte dans un four chaud (450° F) pendant 10 à 12 minutes ou jusqu'à ce que légèrement brunie;
2. Retirer du four et refroidir légèrement — Baisser la température du four à 325° F.;
3. Faire revenir les oignons et les champignons dans le beurre fondu pendant 5 minutes;
4. Réchauffer le lait et la soupe aux champignons dans la partie supérieure d'un bain-marie, ajouter le fromage — brasser jusqu'à ce que fondu;
5. Ajouter à la sauce cossetarde l'oignon et les champignons, le sel, le paprika et le poivre;
6. Verser graduellement la cossetarde dans les oeufs battus, bien mélanger et verser dans la croûte à tarte. Saupoudrer de cayenne;

Les gardiennes d'enfants

Par Marthe GIARD

Une nouvelle occupation, établie en vue d'aider les parents, s'est beaucoup développée depuis une dizaine d'années. Les gardiennes d'enfants secondent les éducateurs du foyer et allègent leurs activités.

La complexité de la vie économique actuelle et les modifications du cercle familial motivent l'importance des gardiennes. Il y a quelques années, le foyer recevait l'aide permanente d'une ou deux personnes adultes. Une grand-maman, une tante ou une soeur demeuraient à la maison.

Les conditions de vie différentes ont réduit le nombre des foyers bénéficiant de la présence de personnes dévouées. Les maisons plus petites et la hausse du coût de la vie ont contribué à ces modifications. Les femmes seules, célibataires ou veuves, occupent des emplois rémunérateurs à l'extérieur et jouissent d'une indépendance économique.

Les mamans modernes cumulent multiples charges. Elles se dévouent comme éducatrice, épouse, directrice de foyer, infirmière privée et première cuisinière. Lors des quelques heures de loisir nécessaires, elles devront confier leurs enfants à des étrangères.

Lors de certaines réunions, il est plus profitable que les époux y assistent ensemble. Les deux bénéficieront d'une assistance conjointe aux assemblées des parents et des instituteurs. Dans plusieurs réunions sociales, l'épouse seconde adroitement le prestige de son mari.

L'absence des petits s'avère nécessaire à plusieurs réunions familiales. La conservation, des meubles et des potiches et le succès de la soirée des adultes autant que le besoin de sommeil des petits requièrent la collaboration d'une gardienne.

Les achats conclus en compagnie de l'époux sont difficiles. Les hommes manquent de souffle et de patience devant l'indécision féminine soucieuse de réaliser d'efficaces transactions. Grâce au téléphone, la directrice du foyer a parfois recours à certains fournisseurs sûrs. Mais les emplettes par voie du téléphone ou du catalogue satisfont incomplètement certaines personnes.

Inutile de projeter de longues heures d'emplettes avec l'aide douteux de quatre ou cinq enfants. Les petites mains, antérieurement blanches, palpent trop souvent les jolies robes de soie et les manteaux clairs. Les jeunes s'écartent au milieu des nombreux comptoirs et clients.

Les mamans n'abusent pas des visites aux dentistes, aux médecins et aux oculistes. Quelques courses nécessaires du genre, surviennent lorsque les papas travaillent à l'extérieur.

La gardienne d'enfants, maintenant nécessaire au cercle familial, est une perle rare. La faible rémunération financière et les qualités exigées créent cette pénurie.

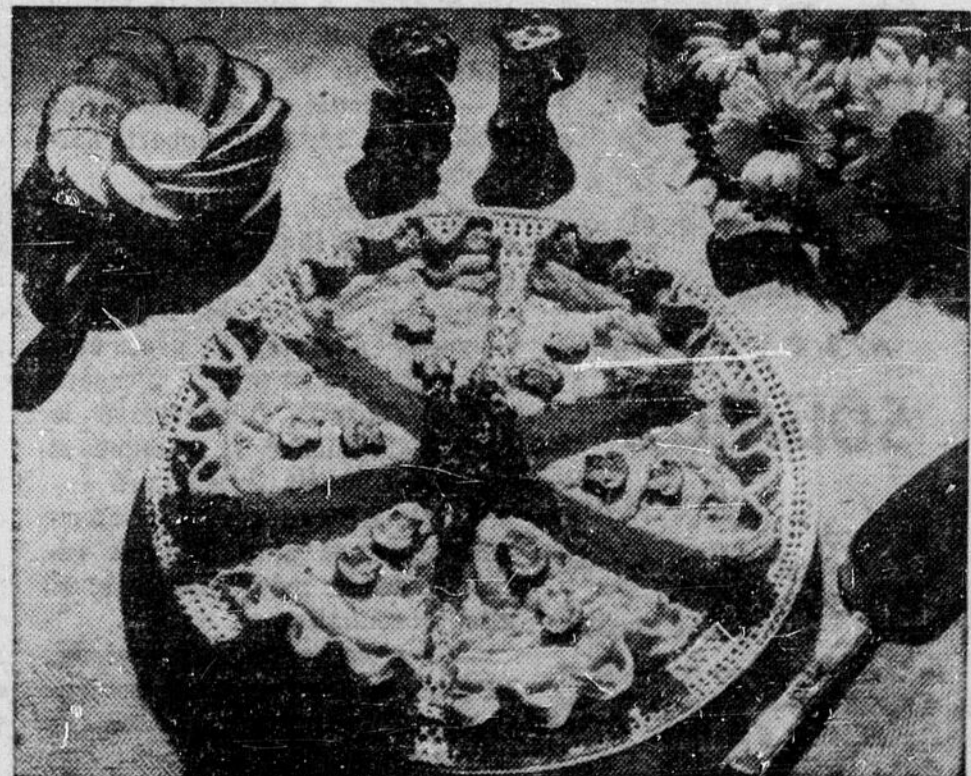
La remplaçante temporaire des parents devra être assez âgée. Mais les femmes, d'âge moyen, s'occupent de leurs propres enfants ou remplissent des emplois plus lucratifs que celui de gardienne. Les étudiantes offrent la plus grande main-d'oeuvre. Lorsqu'elles atteignent la vingtaine, le plus grand nombre travaillent à l'extérieur et n'ont plus le goût des petits emplois partiels. Les étudiantes de cours avancés jouissent des largesses paternelles, sans souci au sujet de leur monnaie de poche.

La nécessité de la maturité chez la gardienne est motivée par l'importance de ses obligations. Elle doit être sérieuse, fiable et amie des petits. Avec les jeunes, les adultes doivent surmonter plusieurs difficultés imprévisibles. L'obéissance des jeunes dépend de la personnalité de la gardienne. Elle devra s'adapter à de petites personnalités en voie de formation.

La vraie gardienne veille à la sécurité, à la santé et au plaisir de ses petits protégés. En retour de son déplacement, de ses obligations délicates, elle ne reçoit qu'une modique somme.

Plus que le gain matériel, les gardiennes d'enfants enrichissent leurs personnalités en s'initiant un peu à leur rôle de femme.

7. Cuire dans un four lent (325° F) jusqu'à ce que la cossetarde soit prise, à peu près 45 minutes. Pour vérifier si la cossetarde est cuite, insérer un couteau d'argent dans le centre — si rien n'adhère au couteau, elle est à point.



Roman

RÉGINE... et le bonheur

par EROL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

—Je crois, oui, je suis à peu près certain que, s'il avait vécu, Dieu se serait imposé à lui. On est tenté de dire de lui, comme de ses héros:

Il a trop de vertu pour n'être pas chrétien.

J'éclate en sanglots, comme une petite fille.

—Je suis maladroite. Pardonnez-moi. Je n'aurais pas dû... Vous aimiez beaucoup votre père. Je sais par Lucienne que vous lui gardez un culte qu'il mérite.

—C'est si terrible d'être privée de lui. Vous ne savez pas à quel point j'aurais besoin qu'il soit là.

Il y a encore un silence. Un pénible silence. M. Gauthier a tourné la tête. Mes larmes doivent le gêner. Il voudrait probablement s'en aller, comme moi tout à l'heure, mais avec plus de raison. Je suis ridicule. A quoi, pour lui, riment ces larmes? Il y a bientôt cinq ans que papa est mort. Il doit penser que, si vif que soit mon chagrin, je devrais être habituée à lui et tout au moins savoir en contenir les manifestations extérieures. Comment pourrait-il comprendre que je me sente, aujourd'hui, après la lettre de mon oncle et celle de Jean, si terriblement perdue, si seule. Ah! oui, j'aurais besoin qu'un être fort et tendre comme l'était papa me prenne sous sa protection, me dise ce que je dois faire. J'ai si peur de me conduire en lâche. Après cet été passé à quoi? à fuir Mamie et la vie facile, oisive, qu'elle représente, ne vais-je pas finir par aller la retrouver et, peu à peu, avec de pauvres révoltes stériles, des révoltes mesquines contre ceux-là mêmes qui chercheront à

me rendre heureuse, accepter de reprendre mon existence de jeune fille insouciant. Laisser Mamie régler mes factures avec l'argent que lui a laissé papa ou avec celui de Boutet, jusqu'au jour ou un mari le fera à sa place.

Je me rends compte que des minutes ont dû passer depuis que nous sommes là, M. Gauthier évitant de me regarder, tournant et retournant machinalement son stylo, et moi, debout près de lui, séchant mes larmes à petits coups.

—Ce doit être l'orage, dis-je, en manière d'excuse. J'y suis très sensible.

—Oui.

Ne peut-il trouver autre chose à dire? Je me raidis, je ne veux pas avoir l'air d'une mauviette. Je cherche quelque réplique qui me permette de faire une sortie digne.

—C'est dommage que vous n'acceptiez pas que j'essaie de vous aider.

—Je n'ai pas dit que je refusais.

La stupeur me laisse encore sans parole. Décidément, pour rapporter mes entretiens avec l'homo sapiens, il me faudrait trouver un signe qui représente le silence et le mettre entre chaque ligne.

—Alors?

—Je demanderai à l'un de mes cousins de me conduire à Marmande ou à Bordeaux pour tâcher d'y trouver une machine à écrire en location.

—Si vous deviez aller jusqu'à Bordeaux, il serait plus simple d'aller chercher la mienne, qui est restée chez nous, au Bourdieu, depuis la mort de papa.

—Comme vous voudrez.

20 août.

J'envoie un télégramme à Nouchette pour l'avertir que nous irons demain déjeuner au Bourdieu.

La perspective de me voir servir de secrétaire à Gérard Gauthier a suscité, dans la famille de Lansal, des mouvements divers.

—Cet enfant est incapable de se reposer, a soupiré la vieille dame. Comment a-t-il réussi à vous embaucher, ma belle?

—Sans doute en lui faisant des discours, a répondu Robert, narquois.

—L'essentiel, pendant les vacances, a dit Roger songeur, doit être de sortir de ses habitudes. Pour Régine, qui se repose à longueur d'année, il peut être amusant de travailler. J'espère que vous vous êtes réservé la liberté de lâcher la besogne si elle vous paraît trop dure?

—Mlle Arnaud m'a offert spontanément son aide. Elle se récusera de la même manière, si elle le souhaite.

—Ce n'est pas sûr, mon vieux. Elle me paraît très consciencieuse, je dirai même entêtée, si elle croit bien faire.

—Oh! a dit Lucienne, conve-

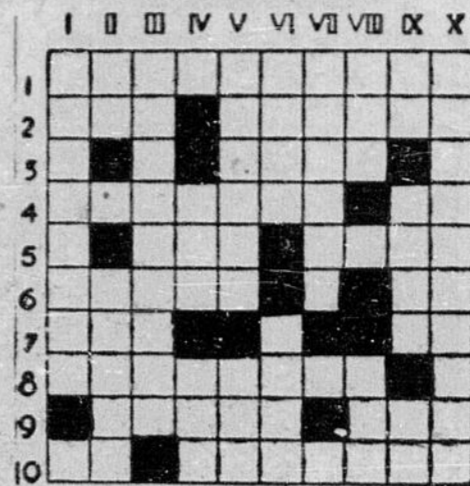
Les mots croisés

Horizontalement

- Poison violent
- En pleine eau — Parties de débauche
- Organe
- Cercle religieux — Pronom
- Posséda — D'une sombre couleur
- Pour meubler l'esprit — Divinité
- Appris — Pronom
- Allongerai
- Plus neuves — Poème
- Carte — Mouches (deux mots)

Verticalement

- L'opération inverse de l'analyse
- Pronom — Robes
- Pas données!
- Cardinal — Tranché
- Mauvais tableau — Cubes



- Passé défini — Anneau
- Expédient par voie d'eau
- Coule en France — Une des Cyclades
- Négation — Titre — Cube
- Héritage possible

SOLUTION: Voir page 20

nez donc d'un essai de trois jours. Au bout de ce temps, si l'un de vous ne trouve pas la collaboration à sa convenance, il laissera tomber sans un mot. Un essai renouvelable. Je crois, moi qui vous connais bien tous deux, que c'est ce qui peut vous mettre le plus à l'aise. Je ne suis pas de l'avis de grand-mère à ton sujet, Gérard, tu te morfonds à ne rien faire. Si j'avais cru pouvoir t'aider, il y a longtemps que je te l'aurais proposé. Mais tu connais mon orthographe! Et je crois que j'étudierais pendant dix ans sans être capable de prendre en sténo ni de taper.

—Je n'ai pas pensé à vous le dire, je ne suis pas sténo.

—Je dicte très lentement et j'ai besoin de voir mes phrases aussitôt pour pouvoir les corriger.

—Alors, c'est très bien, a repris Lucienne. J'espère tout de même que ce n'est pas dans un esprit de charité pure que vous avez proposé à mon cousin de l'aider?

—J'ai toujours eu le regret de ne pouvoir continuer ce que je faisais auprès de papa. Si je pouvais devenir une bonne secrétaire, j'en ferais mon métier. Je voudrais pouvoir travailler.

—Eh bien, c'est une excellente occasion de vous exercer. Tout de même, je crois, Gérard, qu'il faudra l'imposer, autant pour toi que pour Régine, de faire matin et soir une bonne ballade.

21 août.

Nous étions prêts à partir ce matin de bonne heure, quand, à la surprise générale, M. Gauthier a voulu venir avec nous. Robert et Roger ont échangé un coup d'oeil malicieux, qui paraissait dire assez clairement que j'étais responsable de ce changement d'humeur chez leur cousin. Ils n'ont, heureusement, fait aucune réflexion. Serai-je la plus jolie et la plus charmante des femmes que cet ours n'y prendrait pas garde. Tant mieux pour lui; si intelligent soit-il, je me demande quelle femme voudrait pour amoureux d'un homme aussi rude.

Nous avons dû nous entasser dans la voiture. Lucienne est restée longtemps silencieuse avant de dire:

—Je ne pensais plus, Gérard, que tu avais si souvent eu envie d'aller au Bourdieu. Je crois, Régine, que votre père a décrit sa maison dans l'un de ses livres?

—Il en parle dans plusieurs, il l'aimait tellement.

—Dans Le passant, Le figuier stérile, L'aurore et Le souffle sur le miroir, a dit M. Gauthier, avant de retomber dans son mutisme.

Ainsi, c'est pour la maison et le souvenir de papa qu'il a voulu nous accompagner. J'en ai été touchée et un peu soulagée, car, malgré moi, je commençais à me demander si... Vraiment, la conquête — si inachevée soit-elle — de Michel m'a tourné la tête. Je vais finir par me croire irrésistible. Et je ne trouve rien d'aussi ridicule que les femmes prétentieuses.

Nouchette pleurait de me revoir et j'étais sur le point d'en faire autant. Il va falloir que je surveille cette propension aux larmes, autant que ma fatuité; l'une et l'autre pourraient bien me jouer des tours.

J'ai fait les honneurs de la maison à mes hôtes. Tous ont trouvé des choses charmantes à me dire, sauf M. Gauthier, qui s'est contenté d'errer d'une pièce dans l'autre, d'aller seul dans le parc sans se soucier de nous et sans ouvrir la bouche. Quel ours, quel ours, quel ours!

22 août

Pour être tout à fait sincère, il faut que j'avoue qu'en descendant l'escalier je viens de me dire: "S'il pouvait n'être pas encore prêt!"

Mais il m'attend devant trois feuilles écrites en long, en large, raturées, et une quatrième sabrée d'une flèche. Pour comble de bonheur, son stylo à bille tache tout. Je pense aux manuscrits de papa, si nets. Je n'avais aucun mal à les recopier. Les mots barrés l'étaient de façon complète, d'un trait épais, qui les effaçait totalement. D'ailleurs, il écrivait facilement, d'un jet, les retouches étaient relativement rares. Il préférerait refaire une page que de trop la corriger.

Je m'installe devant la machine, après que nous ayons échangé un rapide bonjour, et j'attends. M. Gauthier, la main dans les cheveux, continue, comme si je n'étais pas là, à se relire et à ajouter un mot, de-ci, de-là, à en supprimer d'autres. Je perds patience:

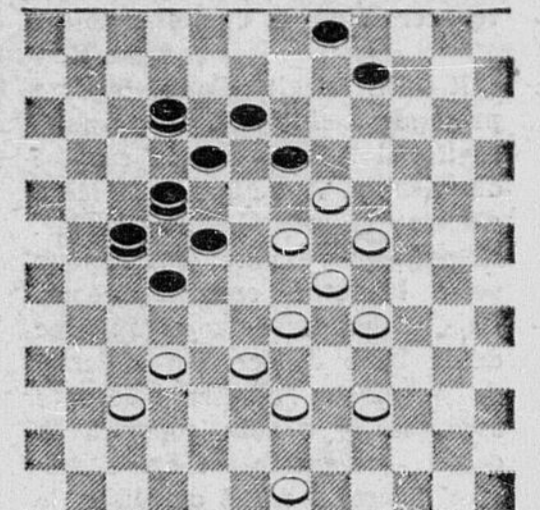
Voulez-vous que j'essaie de mettre cela au propre? Vous m'aidez, si je n'arrive pas à tout déchiffrer.

Il hésite et, en silence, me tend une page.

(A SUIVRE)

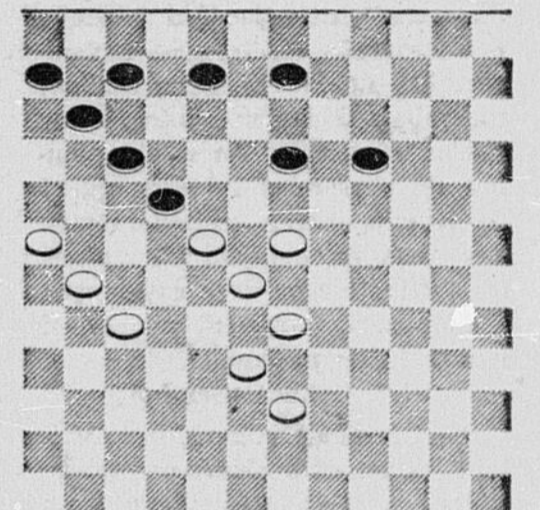


No 225—PROBLEME CANADIEN
Par M. Louis Giroux, Ottawa (Ont.), dédié aux damistes des Cantons de l'Est (P.Q.).
Noirs 10 pièces—Blancs 12 pièces



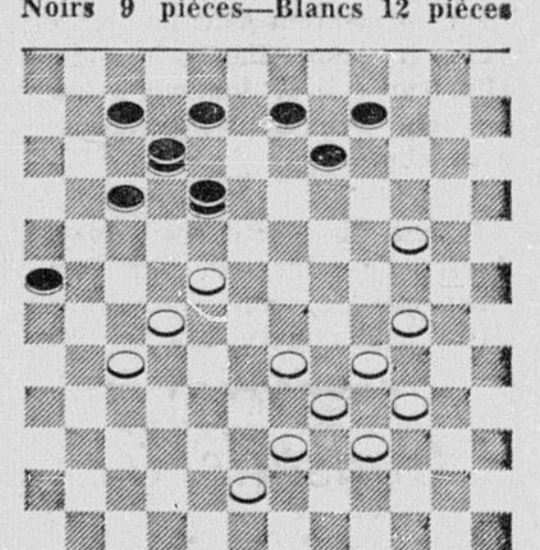
Les blancs jouent et gagnent

No 226—PROBLEME CANADIEN
Par M. Arthur Poirier, Verdun (P.Q.), dédié à tous les débutants.
Noirs 9 pièces—Blancs 9 pièces



Les blancs jouent et gagnent

No 227—PROBLEME CANADIEN
Par M. J.-E. Pellerin, Hull (P.Q.), dédié à M. P.-V. Latour, Hull (P.Q.).
Noirs 9 pièces—Blancs 12 pièces



Les blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

No 222: 59-53 (48x70) 46-39 (70x50) 47-41 (36x45) 68-61 (55x68) 60-54 (68-35) 67-61 (50x67) 39x41 (67x48) 54x41 gagnent.

* * *

No 223: 53-48 (41x54 ou 15x43) 59-53 (15x43 ou 41x54) 56-50 (42x45) 71-65 (45x60) 69-62 (38x49) 55x44 (33x58) 46x24 (35x48) 66x42 (58x41) 24x48 (54x41) 42x1 gagnent.

* * *

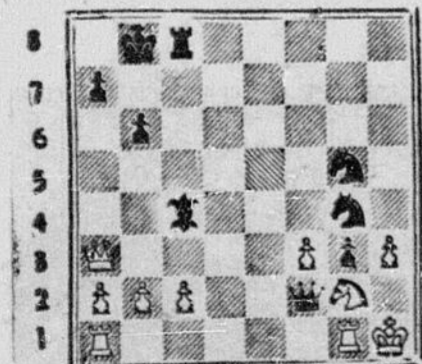
No 224: 49-43 (59x72) 44-37 (31x44) 41-36 (30x41) 51-45 (61x50) 54-48 (72x37) 48x33 (11x38) 43x56 gagnent.

Adresser toute correspondance: Les délices des damistes, René-A. Charette, 54, rue Dollard, HULL (P.Q.).

LES ECHECS

par Henri Doublier

LES NOIRS JOUENT ET FONT MAT EN TROIS COUPS



A B C D E F G H

SOLUTION

Dame f2xg1.


2. Roi h1xg1.
Si Tour a1xg8, mat le coup suivant par Cavalier g4-f2.

3. ... Cavalier g5xh3+

La Cavalier bat aussi la case f2 et la diagonale f1-a8 est contrôlée par une pièce noire, d'où :

1. Roi g1-h1 Cavalier g4-f2 Mat.

Le
FANTOME
PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY



LE FANTOME SE RAPPELLE LE JOUR OU SON PERE DETRUISIT LE BATEAU PIRATE DES SINGH AVEC L'AIDE D'UN INFORMATEUR! IL LES REGARDA S'EN REVENIR DANS UNE CHALOUBE ...




IL S'EN RETOURNA DANS LA JUNGLE POUR ATTENDRE SON PERE ... MAIS QUAND IL REVINT SEUL, SON PERE ETAIT GRIEVEMENT BLESSE.

PERE...!



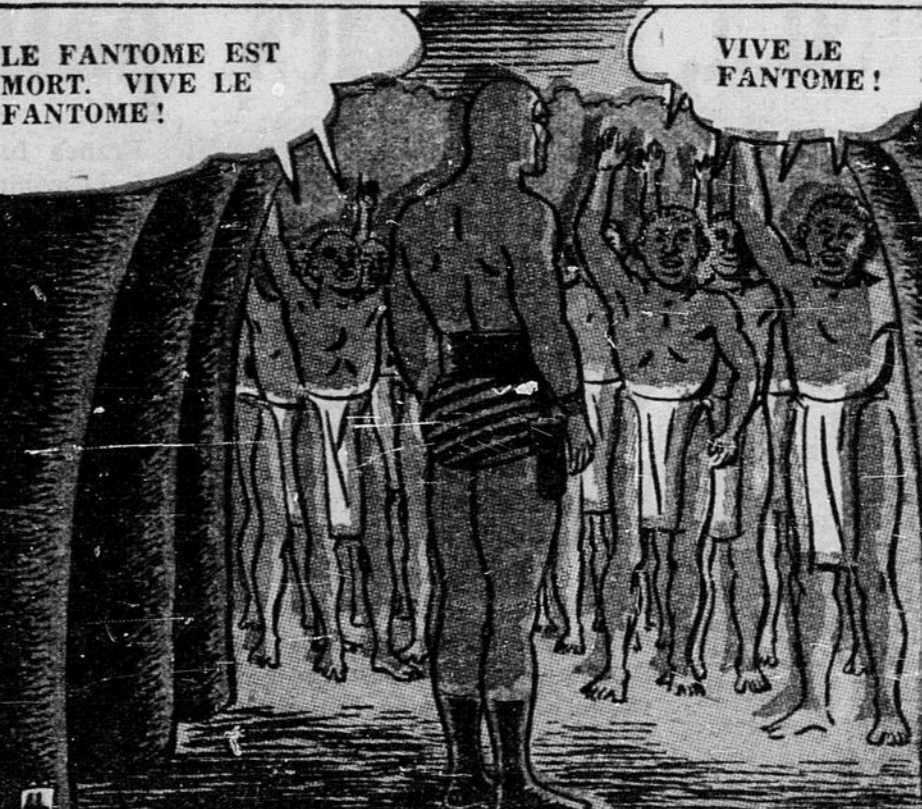
IL MOURUT AVANT D'ATTEINDRE LES BOIS ... ON LE TRANSPORTA EN SILENCE DANS LES VOUTES FANTOME POUR QU'IL REJOIGNE SES ANCIETRES ...



ET LE FILS SORTIT DE LA CAVERNE POUR PRENDRE LA PLACE DE SON PERE. LA SUCCESSION ETAIT ASSUREE ... C'EST AINSI QUE MOURUT LE PERE FANTOME.

LE FANTOME EST MORT. VIVE LE FANTOME!

VIVE LE FANTOME!



MON PERE RETOURNA SANS SA CEINTURE. TU SAIS COMMENT IL EST MORT, GURAN?

IL EST MORT BRAVEMENT EN COMBATTANT LES PIRATES SINGH.



IL FUT POIGNARDE AU DOS, GURAN. CE LUI QUI A FAIT ÇA A AUSSI PRIS SA CEINTURE.

POIGNARDE? JE NE SAVAIS PAS! MAIS QUI AURAIT FAIT ÇA?



QUELQU'UN EN QUI IL AVAIT PLACE SA CONFIANCE! L'INFORMATEUR DONT JE N'AI PAS VU LE VISAGE CE JOUR-LA!

S'IL VIT ENCORE, JE LE TROUVERAI BIEN UN JOUR!

WILSON McCOY 2-14





Une excursion en ski, sous bois

(Photo du Pacifique-Canadien)

Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

A pied... Fi... les patineurs!

LE 1er août 1900 arrivait à Montréal un athlète exceptionnel dans la personne de John Saint-Antoine, qui était domicilié à Lake-Linden, Michigan. Ce sportif extraordinaire excellait non seulement dans une ligne, mais il avait abordé avec succès de nombreuses branches de sport.

Coureur à pied des plus rapides, il était aussi un patineur accompli et un parfait sauteur. Notre compatriote avait étudié l'art de la boxe et fait partie de plusieurs clubs de baseball; pendant quelque temps, il avait été capitaine du club de football de Lake-Linden. Ce prodige s'était particulièrement distingué dans des courses à pied contre des patineurs, et il pouvait se vanter d'avoir défait les meilleurs patineurs et coureurs de l'Etat du Michigan. Son record était des plus enviables.

Ainsi, le 14 août 1897, dans une course de cinquante verges, il avait battu le fameux George Krauss sur une piste de Détroit. Le 16 janvier 1898, dans une épreuve au Battle-Creek Winter Club, il avait distancé à pied, dans une course de deux tiers de mille, Emile Saint-Germain, qui était reconnu comme un as du patin. Le 7 juillet de la même année, on l'avait vu remporter la victoire sur Samuel Saint-Germain dans une course d'un demi-mille, qui se déroula à Flint. Parmi ses autres victimes, on comptait Jack Troyes, Joseph Rillstone, Peter Godin, William Halzberger, Archie Lanouette, Peter Lequin, Freddie Frank, Louis Gorthy, Max Sutter et autres célébrités sportives.

John Saint-Antoine épata les sportsmen de la Métropole. Il prit part à diverses épreuves organisées à différents endroits de la ville et remporta d'éclatants succès en battant les champions locaux, tels que Benoit Sauvé, Arthur Girouard, Mel Harris, Jim

Cowan, etc. Le visiteur se rendit aussi à Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Trois-Rivières, Lévis, Québec, où il donna de superbes performances.

Sait-on que le champion coureur de la Nouvelle-France fut un nommé Jean Amyot, qui arriva ici vers 1635, l'année où mourait Samuel de Champlain, et fut interprète à Trois-Rivières jusqu'à sa mort? Pierre-Georges Roy raconte qu'Amyot, qui était doué d'une force physique peu ordinaire, provoquait tous les jeunes Sauvages à la course, soit avec raquettes, soit sans raquettes, et il les battait tous. Amyot, qui ne demandait qu'à courir les aventures, fut assez heureux pour s'emparer à la course d'un Iroquois, qui avait donné le coup de mort au père Jogues. Il conduisit ce barbare à Québec et le livra au gouverneur. Celui-ci le remit à un capitaine sauvage pour en tirer justice. L'Iroquois mourut dans les plus horribles tourments. Jean Amyot perdit la vie en 1648, en traversant en canot d'écorce le Saint-Laurent, en face de Trois-Rivières.

Frédéric-Auguste Quesnel, fils de Joseph Quesnel, notre premier poète canadien, fut aussi dans sa jeunesse un coureur de haute classe, qui se distingua surtout dans les courses à longue distance et accumula plusieurs trophées importants. Il devint plus tard propriétaire d'une terre qui devait par la suite faire place au quartier Sainte-Cunégonde à Montréal.

Les Britanniques furent les premiers à organiser un cross-country des Nations. Cette course à longue distance eut lieu pour la première fois en 1903, à Glasgow, en Ecosse. Le grand champion anglais Alfred Schrubbs la gagna et renouvela sa victoire en 1904, précédant au palmarès Albrige, Straw et Underwood. En 1907, grâce à la diplomatie de M. Bandeville, la

France fut conviée à participer à la compétition. Ragueneau se classa onzième, et Jean Bouin, treizième. Le Montrougien Gaston Ragueneau termina sa glorieuse carrière en 1908, lorsqu'il arriva en quatrième position à Colombes.

Jean Bouin fit mieux en 1909, et termina deuxième à Derby, derrière Wood. Après avoir abandonné en 1910, le Marseillais triompha trois fois consécutives; en 1911, battant Baldwin de 80 mètres, en 1912 devançant Scott de 200 mètres, et en 1914 distançant Golver et Juvisy. C'est sur l'aérodrome de Juvisy que se disputait cette coupe, et après sa victoire, Jean Bouin reçut le baptême de l'air. On sait qu'il fut l'un des plus grands athlètes que la France ait produits.

Plusieurs coureurs du Sporting Club de Vaugirard devinrent des figures internationales: mentionnons entre autres David, Fayollat, Ballon, Courbaton et Verrier. C'est Guillemot qui fut le second Français à triompher en 1922 à Glasgow. Sa victoire fut complétée par celle de l'équipe française qui, pour la première fois, enleva le challenge. Dix-sept kilomètres étaient à couvrir (jamais le parcours n'avait été si long). Guillemot gagna en 1 heure 3' 53". Le grand Ladoumègue ne participa qu'une fois au cross international; ce fut en 1927 et il termina en 22e position.

Pujazon gagna deux fois: en 1946 à Ayr, et en 1947 à Saint-Cloud. Mimoun fut deux fois vainqueur: en 1949 à Dublin, et en 1952 à Glasgow, après avoir été deuxième à Bruxelles. C'est l'Anglais Holden qui a le plus beau palmarès: il fut premier en 1933, 1934, 1935, 1939, et deuxième en 1932 et 1936. A l'âge de 46 ans, l'Ecosais Ferrett participait, en 1952, pour la dixième fois à la grande course des Nations.

Au contact de la nature



La découverte, au Canada, d'une colonie estivale d'une des plus rares espèces de chauve-souris d'Amérique vient d'être racontée par un professeur de biologie du collège de Middlebury parlant devant un groupe de savants.

Le Dr Harold B. Hitchcock, qui parlait dernièrement à l'Association américaine pour l'avancement des sciences, rapporta à ses confrères savants qu'il avait fait la découverte de la *Myotis Subaltas Leibii*, une espèce très rare de chauve-souris sur une ferme près de Renfrew, Ontario.

Le Dr Hitchcock, qui est un expert en matière de pigeons et de chauve-souris, étudie les habitudes de vie des chauve-souris dans le Québec et dans l'Ontario, depuis 1939.

Chaque hiver, il rend visite à un certain nombre de cavernes canadiennes afin d'y observer et de marquer les chauve-souris qui y hibernent.

Bien que les chauve-souris reviennent régulièrement aux mêmes cavernes d'année en année, on ignorait jusqu'à ce jour que cette espèce vivait en colonie estivale jusqu'à ce que Mme Leslie Gibbons, de Northcoet, Ontario, trouve une chauve-souris marquée, au mois de juillet dernier, a dit le professeur de Middlebury.

En septembre, une deuxième chauve-souris ainsi marquée et de la même espèce fut ramassée par Mme Ernest Wilson, de Cobden, en Ontario, ajouta le professeur.

Le Dr Hitchcock dit à ses collègues qu'il y a encore beaucoup à apprendre au sujet des chauve-souris et insista pour que tous ceux qui trouvent une chauve-souris marquée en fasse rapport au service des pêcheries et de la faune à Washington, D.C., ou même encore au service de la Faune, à Ottawa.

★

Des recherches en vue de déterminer la population des rats musqués et devant se continuer pour plusieurs années, commenceront durant le cours de l'hiver au Parc Rondeau. Les recherches ont pour but d'aider aux trappeurs dans leur travail. On y étudiera les rapports entre le sexe et l'âge des rats musqués, la densité de leur population, la qualité de leur fourrure en rapport avec le marché.

★

Une note aux pêcheurs d'hiver. Les lacs suivants dans le district de Parry Sound ne seront pas ouverts à la pêche à la truite avant le 1er mai. Les lacs: Bleu, Duck, Horseshow, Jacks, Lorimer, McCoy, Portage, Salmon, Star, Sucker, Whitefish et Trout Lake.

Cette restriction est en vue d'aider la reproduction de la truite de lac, qui avait un peu de difficulté à survivre dans ce district, à cause de la trop grande quantité qui y était prise.

ACTEON.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S
BRADING BREWERIES LIMITED
Ottawa and Windsor